



# LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

## ZORRO BIG BOY



OUI! PRENONS UN PEU DE REPOS. JE NE ME SUIX JAMAIS AUTANT AMUSÉ!

VOUS ÊTES ÉTONNANT ZORRO!



MON CHER HAROLD, RETOURNEZ À NOUVEAU CHEZ LE SHERIF ET CONSTITUEZ-VOUS PRISONNIER TANDIS QUE MOI, JE VAIS DE CE PAS AU RANCH.



JE VOUDRAIS BIEN VOUS SUIVRE POUR CHÂTIER CETTE FRIPOUILLE DE BIG BOY QUI N'A PAS HÉSITÉ À ME LIVRER AU SHERIF!



OR, À CE MOMENT-LÀ, LES POURSUIVANTS SE FEND-L'AIR POUSSAIENT DES CRIS DE TRIOMPHE. LE CAVALIER VENAIT DE VIDER LES ÉTRIERS.



TONNERRE!!! S'EST FICHU DE NOUS! NOUS NOUS SOMMES ÉREINTÉS À POURSUIVRE UN MANNEQUIN!



AH! JIMMY A BONNE MINE... PAR ACQUIS DE CONSCIENCE, JE RENVOIE SES COMPLICES À LA MAISON ISOLÉE, TANDIS QU'IL RETOURNE AU RANCH TOUT RENARD.



COMME IL PÉNÈTRE DANS LA COUR, IL APERÇOIT SON CHIEN TENANT DANS SA GUEULE UN CHÂPEAU.

TIENS! C'EST LE CHÂPEAU DE BIG BOY! OU AS-TU TROUVÉ ÇA?



LE CHIEN MANIFESTE UNE AGITATION QUI POUSSA JIMMY À LE SUIVRE JUSQUE DANS LES BOIS.

LES HABITS DE BIG BOY... QUE SIGNIFIE?



AU MÊME INSTANT, UN BRUIT DE BRANCHES BRASSÉES LE POUSSA À SE CACHER. ZORRO REVIENT PRENDRE LES HABITS DE BIG BOY.

INOUT! POURTANT JE N'AI PAS BU, JE POURRAIS LE DESCENDRE, MAIS NON, J'AI ENVIE DE M'AMUSER.



SANS BRUIT, IL QUITTE SA CACHETTE ET SE REND AU RANCH.

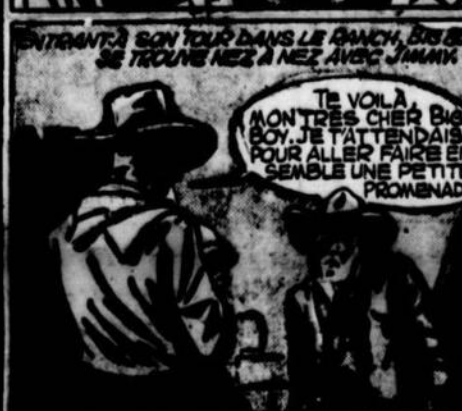
J'ÉTAIS IMPATIENT DE TE VOIR, ALORS TU L'AS EU, ZORRO!

NON, IL S'EST MOQUÉ DE NOUS.



IMBÉCILE! ALORS JE SUIS PERDU, JE N'AI PLUS QU'À FUIR!

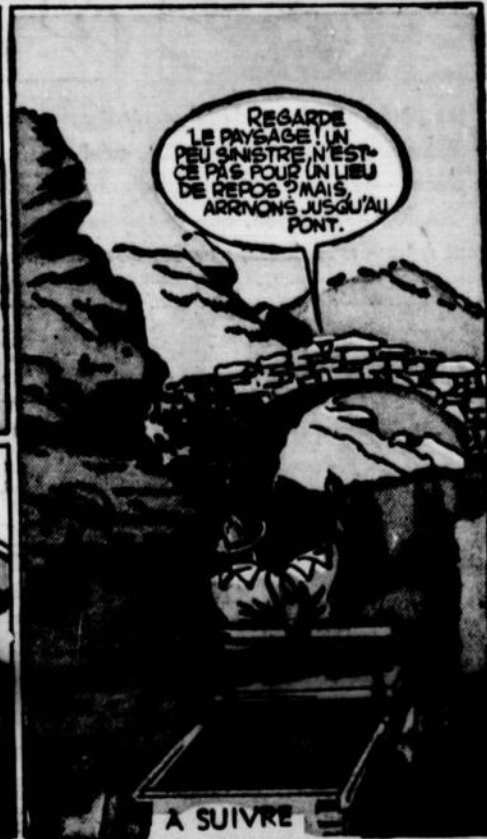
PAS ENCORE! ZORRO EST LÀ, TOUT PRÈS, À NOTRE MERCI. JE ME CHARGE DE L'ENVOYER AD PATRES. CE SERA MA VENGEANCE, ZORRO. C'EST BIG BOY.



TE VOILÀ MONTRES CHER BIG BOY, JE T'ATTENDAIS POUR ALLER FAIRE ENSEMBLE UNE PETITE PROMENADE.



ATTELLE LA CALÈCHE, TU VAS ME CONDUIRE JUSQU'AU PONT DU DIABLE. LE PATRON A L'INTENTION D'Y CONSTRUIRE UNE MAISON DE REPOS POUR SES FIDÈLES SERVITEURS.



REGARDE LE PAYSAGE! UN PEU SINISTRE, N'EST-CE PAS POUR UN LIEU DE REPOS? MAIS, ARRIVONS JUSQU'AU PONT.

A SUIVRE



Au sortir d'un fin souper avec le régent, Philippe de Gonzague a obtenu pour son hôtel le monopole de l'échange d'actions contre des marchandises. — Il a aussitôt convoqué des ouvriers pour faire le plus de place possible dans son salon. On abat les cloisons, on coupe les arbres du parc, on enlève les statues. — En ce jour où l'on doit louer aux futurs vendeurs les emplacements dont dispose l'hôtel de Gonzague, deux hommes d'allure martiale pénètrent dans la cour encombrée. — Les deux hommes se heurtent avec maladresse, se regardent et poussent un cri de surprise : "Cocardasse!" "Passepoil" — Qu'est-tu donc devenu depuis dix-neuf ans? — Cocardasse et Passepoil se font de grandes démonstrations d'amitié; ils avouent qu'ils n'ont pas encore fait fortune et qu'ils viennent à Paris pour éviter la vengeance de Lagardère.



En effet, presque tous les autres spadassins ont déjà trouvé la mort de ses mains. Comme il est exilé de France depuis dix-neuf ans, ils espèrent être à l'abri à Paris. — Ils lui ont cependant gardé toute leur affection et leur admiration. Pour l'instant, ils viennent demander au prince de Gonzague de les employer parmi ses serviteurs. — Or, dans le grand salon de l'hôtel, Gonzague réunit autour de lui un certain nombre d'amis dévoués. Il veut les mettre au courant de ses intentions sur l'héritage de Nevers. — Cocardasse et Passepoil se sont glissés dans l'hôtel de Gonzague, au milieu de l'agitation générale. Ils se trouvent dans une grande salle démeublée. Sur le sol, des lignes à la craie délimitent des sortes de cases. — Soudain la porte s'ouvre. Cocardasse et Passepoil se dissimulent dans une embrasure, tandis que le sieur de Peyroles, somptueusement vêtu, pénètre dans la pièce, la mine réjouie.



A ses côtés marchent deux secrétaires portant d'énormes carnets. Une foule considérable et agitée les entoure, prête à louer au prix fort les derniers emplacements disponibles. — Entre le prince de Gonzague, suivi de ses amis. Il s'amuse à mettre les cases aux enchères. Un véritable délire s'empare de la foule, tandis qu'un petit bossu pénètre dans la pièce. — Le bossu, qui vient d'entrer dans la pièce, a visiblement l'intention de participer aux enchères. Mais tout est déjà loué à un prix fabuleux. Il ne reste plus de place. — Soudain Gonzague, que le spectacle amuse, se frappe le front en s'écriant : Il me reste la loge de mon chien, je la mets aux enchères." — Le bossu s'approche alors lentement à travers la foule, s'arrête devant Gonzague et déclare avec calme : "Je loue la loge du chien pour 30,000 livres."



Cocardasse et Passepoil profitent de la stupéfaction causée par la déclaration du bossu pour s'approcher du prince de Gonzague et le saluer avec respect. — Gonzague aperçoit près de lui Cocardasse et Passepoil, qu'il reconnaît aussitôt : il n'a certes pas oublié la sanglante affaire de Caylus. — Il ordonne aux deux hommes d'aller se restaurer au bar et d'y attendre ses ordres. Le bossu, après avoir signé la location de la niche, a disparu. — Gonzague fait évacuer la salle, où il reste seul avec ses amis. Parmi eux se trouve le marquis de Chaverny, qui est son jeune cousin. — Au moment où le prince de Gonzague va prendre la parole pour expliquer le motif de la réunion, une porte s'ouvre et une splendide jeune fille apparaît.

# IVANHOÉ

CEDRIC ET SA TROUPE, UNE FOIS LE BANQUET DU PRINCE JEAN TERMINÉ, ONT PRIS LA ROUTE DU RETOUR. EN PLEIN BOIS, ILS SONT ATTAQUÉS ET FAIT PRISONNIERS. SEULS GURTH ET WAMBA ONT PU S'ÉCHAPPER...



QUI M'APPELLE AINSI ? QU'Y-A-T-IL ?

C'EST MOI GURTH. MAIS QUE SIGNIFIENT CES CRIS ET CES BRUITS D'ARMES, WAMBA ?

SEULEMENT UNE PLAISANTERIE A LA MODE DU JOUR. ILS SONT TOUS PRISONNIERS.



SUIS-MOI ALORS. DEUX HOMMES DE COEUR ATTAQUANT LES GENS A L'IMPROVISTE PEUVENT FAIRE DE LA BONNE BESOÛNE. ALLONS DELIVRER CEDRIC !

MAIS AU MOMENT MEME QU' NOS DEUX VALETS S'APPRETENT A PARTIR A L'ATTAQUE, UN TROISIEME ACTEUR APPARAÏT SUR SCENE...



A VOIR SON COSTUME ET SES ARMES, ON POURRAIT LE PRENDRE POUR UN DES OUTLAWS QUI ONT ASSAILLI LA TROUPE, MAIS IL N'EN EST RIEN.



JE ME NOMME LOCKSLEY ET SUIS YEOMAN. MAIS QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ET QUELS SONT CES GENS QUI PILLENT AINSI, RANÇONNENT ET FONT DES PRISONNIERS ?



VOUS POUVEZ VOIR D'ICI LEURS CASQUES ET SAVOIR SI CE SONT CELLES DE VOS GENS ...



JE VAIS M'EN ASSURER TOUT DE SUITE. NE BOUGEZ PAS D'ICI AVANT MON RETOUR.

IL SE DÉBARRASSE EN UN CLIN D'OEIL DE SON BAUDRIER ET DE SON COR DE CHASSE, RETIRE LA PLUME QU'IL A A SA TOQUE. DEPOSE LE TOUT DANS LES MAINS DE WAMBA ET S'EN VA POUSSER UNE RECONNAISSANCE.



IL REVIENT AU BOUT DE QUELQUES MINUTES.

AMIS, JE ME SUIS MÊLÉ A CES GENS ET JE SAIS MAINTENANT A QUI ILS APPARTIENNENT ET QUEL EST LEUR PLAN. LES ATTAQUER SERAIT FOLIE. MAIS JE COMPTE ASSEMBLER SOUS PEU UNE TROUPE CAPABLE DE LEUR TENIR TÊTE. VEENEZ DONC AVEC MOI.



CECI DIT, ILS S'AVANCENT TOUS LES TROIS A GRANDS PAS A TRAVERS LE BOIS.



APRÈS TROIS HEURES DE MARCHÉ, LES SERVITEURS DE CEDRIC ARRIVENT, AVEC LEUR GUIDE MYSTÉRIEUX, A UNE PETITE CLAIRIÈRE.



CLAUDE HENRI

SOUS UN GROS CHÊNE, CINQ YEOMEN SONT COUCHÉS.



EN ENTENDANT UN BRUIT DE PAS, LA SENTINELLE DONNE L'ALARME ET AUSSITÔT LES HOMMES SE LEVENT ET BANDENT LEURS ARCS.



© COPYRIGHT ARCADE

MAIS LOCKSLEY SE FAIT RECONNAÎTRE. IL EST ALORS TOUT DE SUITE ACCUEILLI AVEC DES SIGNES DE GRAND RESPECT.



OÙ EST LE MEUNIER ?

SUR LA ROUTE DE ROTHERHAM AVEC SIX HOMMES ET ALLAN-A-DALE GUETTE LE PRIEUR DE JORVAUX.



DARFAIT, ET OÙ EST LE MOINE ?

DANS SA CELLULE

BON. ALORS JE VAIS Y ALLER.



A SUIVRE 106



# TINOMME

per  
GEORGE BAKER



**LE SERGENT  
ROY  
DE LA POLICE  
MONTÉE**  
par  
**ZANE  
GREY**

ESSAYE  
À M'AVOIR !

TU DÉRIVES  
VERS LES CHUTES !  
ATTENTION !

APRÈS AVOIR BLESSÉ ROY, LE BANDIT DÉSPÉRÉ  
S'EST LANCÉ SUR LA RIVIÈRE GELÉE...

AH ! TU VEUX ME  
DONNER DE LA DIFFICULTÉ !

IL FAUT QUE  
JE TE RAMÈNE ET  
JE VAIS TE  
RAMENER !

IL VA TE FALLOIR DEUX  
BONS BRAS !

REGARDEZ  
ÇA !

VA CHERCHER LE CÂBLE  
ACCROCHÉ À SA SELLE ! PAS  
UN MOMENT À PERDRE !

NE LE LAISSEZ PAS ALLER ! JE DESIRE  
DE LUI UNE TOUTE PETITE  
CONFESSION !

IL FAUT QU'IL ADMETTE PUBLI-  
QUEMENT QUE C'EST LUI ET NON MOI  
QUI A TROMPÉ TOUS CES PROPRIÉ-  
TAIRES !

*Zane Grey*

JE VERRAI À CE QUE TOUS LES PLAIGNANTS REÇOI-  
VENT SATISFACTION ! VENEZ ICI ROY !  
VOUS AVEZ BESOIN, COMME MOI,  
D'UN MÉDECIN !

LA SEMAINE PROCHAINE :  
**LA BANDE FANTÔME**

## Questionnaire de Psychologie

# AU FOND DES COEURS

Par LAWRENCE GOULD  
Psychologue

## TOUS LES EPOUX SE CROIENT-ILS "MAL MARIÉS"?

Apparemment, ceux qui le pensent sont plus nombreux que ceux qui ne le pensent pas. Une enquête publique démontrait récemment que 51 pour cent des femmes et des maris interrogés n'épouseraient pas la même personne, s'ils avaient la chance de recommencer leur mariage. Et ce nombre aurait pu être plus considérable, si tous ceux qui ont répondu aux enquêteurs avaient osé traduire leur pensée d'une façon complètement honnête. Le fait qu'un nombre croissant de gens, non liés par les obligations de la morale ou de la famille, change actuellement de conjoint par l'intermédiaire des cours de divorce prouve aussi combien de nombreuses personnes mariées croient qu'elles auraient été heureuses si elles n'avaient pas épousé le "mauvais conjoint". Trois facteurs expliquent ordinairement cette fausse idée :

1—Il y a les notions exagérées au sujet du bonheur que peut apporter le mariage. Jusqu'à récemment, tandis qu'ils espéraient naturellement trouver le bonheur dans le mariage, les gens ne cherchaient pas vraiment ce bonheur, mais cher-

chaient plutôt à supporter leur désappointement avec bonne grâce, si leur espoir avait été frustré.

2—Il y a aussi, chez la plupart des gens, la répugnance de la personne à accepter l'idée que le malheur ou l'échec soit dû à ses propres imperfections, surtout s'il existe une autre personne sur laquelle elle peut en rejeter le blâme. La plupart des gens qui se croient mal mariés seraient également malheureux avec une autre femme ou un autre mari, parce qu'ils n'ont jamais appris la technique leur permettant de s'adapter eux-mêmes à la réalité, sans laquelle personne ne peut être constamment heureux en de telles circonstances.

3—Il y a enfin la satisfaction inconsciente que la plupart d'entre nous ressentent en éprouvant un chagrin personnel à se faire au fait que personne ne soit aussi intéressé à son propre bonheur que soi-même. A moins que l'un de ces trois facteurs n'ait une part dans votre désenchantement, votre mariage pourrait être beaucoup plus heureux si vous acceptiez votre conjoint tel qu'il est et cherchiez à découvrir quel bonheur il y aurait à vivre avec lui ou elle, selon ce principe, au lieu de la ou le comparer avec un autre conjoint "idéal" purement imaginaire.

Comparer son conjoint avec  
un être idéal imaginaire peut  
faire naître le sentiment d'être  
"mal marié".



## POUVEZ-VOUS DIRE QUE VOUS ETES HARGNEUX ?

Vous pouvez en avoir une très bonne idée, si vous le voulez, bien que les grands coupables ne se posent certainement pas la question. Ils sont très sûrs qu'ils agissent comme s'ils en avaient tous les droits. Fondamentalement, j'oserais dire que n'importe qui est hargneux, s'il cherche vraiment plus à punir une autre personne pour n'avoir pas accompli ce qu'il désire d'elle (et croit qu'elle devrait accomplir) qu'à découvrir ce qui lui ferait changer ses idées. Être constamment "sur le dos" de quelqu'un peut très bien faire de ce quelqu'un une personne qui se fie toujours aux autres, au lieu de développer sa propre initiative.

Le vrai type hargneux se retrouve chez la femme qui croit sincèrement son mari incurablement égoïste et paresseux, et ne peut trouver aucun autre débouché pour sa rancœur et sa désillusion,

sauf de le faire souffrir. Elle a perdu tout espoir de l'inciter au travail, de la façon dont — à son avis — il devrait le faire, ou de l'empêcher de se complaire en l'oisiveté. Le fait que gronder son mari endurecisse la détermination de ce dernier à faire ce qu'il lui plaît, ou l'idée que ses énergies perdues à le quereller pourraient être employées à obtenir plus de satisfaction de la vie, par certaines façons qui ne dépendent pas de lui, ne se présentent pas à sa pensée.

Car le type hargneux est toujours une personne qui est essentiellement dépendante et sans recours, et qui n'a aucune confiance en la possibilité d'utiliser son intelligence et son énergie pour obtenir ce qu'elle désire pour elle-même. Et si j'ai parlé de la femme, ce n'est pas parce que les hommes ne peuvent pas être hargneux tout comme les femmes, mais simplement parce que l'attitude des "sans recours" est peut-être plus commune chez les femmes que chez les hommes.

## LA REPRIMANDE FORME-T-ELLE DE MEILLEURES MAMANS?

Je doute que la réprimande ait jamais amélioré vraiment une personne — du moins, après qu'elle a grandi. Être honteux de vos fautes et de vos échecs peut sans doute vous faire changer de conduite, mais cela ne changera pas vos sentiments, et ce sont ceux-ci qui importent vraiment, surtout chez une maman.

Il faut absolument enseigner aux femmes que l'amour maternel est une force plus puissante et plus durable que ne l'avaient réalisé la plupart des gens jusqu'à l'époque où la psychologie moderne nous eût démontré que cet amour affecte la vie de l'enfant pour toujours. Nous savons aujourd'hui que la façon dont elle a été aimée par sa mère est le plus grand facteur servant à déterminer le caractère d'une personne pour le reste de ses jours. Et l'on n'affirmera jamais assez que —

comme toute autre puissance — l'amour maternel comporte des dangers quand il est employé, même inconsciemment, pour des fins mesquines et égoïstes. Mais condamner l'égoïsme ne peut résoudre le problème, parce qu'il ne donne rien pour remplacer la satisfaction à laquelle, selon ces psychiatres, la mère doit renoncer.

Une femme qui aime son mari et trouve de la joie à vivre en sa compagnie ne se montrera pas égoïste envers ses enfants, parce qu'étant heureuse, elle ne cherchera qu'à faire rejaillir sur eux son bonheur. Après tout, l'amour et la compagnie d'une personne de votre âge sont beaucoup plus agréables que ceux d'un enfant, parce qu'ils produisent des sentiments plus profonds et plus durables. La façon de détruire l'égoïsme, c'est de former les petits garçons et les petites filles en vue d'un mariage heureux; et il n'y a pas d'autre façon de le guérir.



# LES PIONNIERS DE L'ESPÉRANCE

Dessins de R. POIRRET sur un scénario de R. LECUREUX



... QU'EST-IL PASSE ICI PENDANT MON ABSENCE ? CES HOMMES ONT ÉTÉ TUÉS D'UNE MANIÈRE BIZARRE... DES GRIFFES, OU DES CROCS...



... CEPENDANT, DANS LA CELLULE OU SONT SÉQUESTRÉS LES PIONNIERS...

... TANDIS QUE BANGRA ME PARLAIT, J'AI APERÇU DES BRASSARDS DE CUIR COMME EN PORTENT LES DRESSEURS DE CHIENS SUR NOTRE PLANÈTE POUR SE PROTÉGER DES MORSURES...



MAIS NOUS N'AVONS JAMAIS VU DE CHIENS DANS CETTE CITÉ

IL FAUT CROIRE ALORS QUE LES GANTS APERÇUS PAR RODION SONT UN MOYEN DE PROTECTION CONTRE DES ÊTRES QUE NOUS NE CONNAISSONS PAS ENCORE



... NOUS NE SAVONS PAS CE QUI EST ARRIVÉ À TANGHA... D'AUTRE PART, NOUS IGNORONS CE QUE BANGRA VEUT FAIRE DE NOUS... IL FAUT CÔTÉ QUE CÔTÉ, TENTER DE S'ÉCHAPPER!

"UN SAGE S'ASSOIT PARFOIS SUR UN NID DE VIPÈRES... SEUL, LE SOT Y DEMEURE"



... PENDANT QUE LES PIONNIERS DÉCIDENT UN PLAN D'ÉVASION, TANGHA PATROUILLE AUTOUR DE LA HUTTE À LA RECHERCHE DES TRACES DE L'ERMITE DISPARU...



... NON LOIN DE LÀ, UN GROUPE ÉTRANGE SORT ÉGALEMENT DE LA JUNGLE. LES TROIS HOMMES OBSERVENT UN INSTANT LA PLAINE ET SOUDAIN, L'UN D'EUX APERÇOIT TANGHA ! ... PAR UNE SORTE DE GROGNEMENT, IL AVERTIT SES COMPAGNONS...



LA JUNGLE SEMBLE S'ARRÊTER BRUSQUEMENT, ET TANGHA POURSUIT SES RECHERCHES DANS UNE PETITE PLAINE QUI S'ÉTEND JUSQU' AUX FALAÏSES DE LA VALLÉE MAUDITE...

# Capitaine TORNADO

TORNADO A RENDEZ-VOUS A MANILLE AVEC LE CAPITAINE CORSAIRE LE HARDOUIN. CE DERNIER N'EST PAS AU RENDEZ-VOUS. L'HOMME APRÈS DUQUEL TORNADO SE RENDEIGNE EST MISTÉRIEUSEMENT TUE D'UN COUP DE POIGNARD...

DANS LA SALLE OÙ LES CORSAIRES PÉNÈTRENT, SE TROUVENT RASSEMBLÉS DES MATELOTS DE TOUTES LES NATIONALITÉS, AUX FIGURES PLUS OU MOINS PATIBULAIRES.



LEUR ENTRÉE EST SUIVIE DE PRÈS PAR UN INDIGÈNE QUI SE GLISSE VERS UN HOMME ATTAQUÉ.



FAITES LE NÉCESSAIRE POUR QUE CES HOMMES DISPARAISSENT ET SURTOUT LEUR CHEF, L'HOMME EN NOIR. NUL NE DOIT S'OCCUPER DE LE HARDOUIN, VA.....



TORNADO, MALGRÉ SES QUESTIONS PRESSANTES, NE PEUT OBTENIR AUCUN RENSEIGNEMENT SUR LA "VIGILANTE" ET SON CAPITAINE CORSAIRE.



SANS S'APERCEVOIR QU'ILS SONT SUIVIS, LES TROIS HOMMES CONTINUENT DE DÉAMBULER DANS LES RUELLES.



C'EST LE MOMENT, ALLEZ-Y ET TACHEZ DE NE PAS FAIRE DE BRUIT.



DANS MANILLE ENDOORMIE, UN DRAME SE PASSE RAPIDE ET BRUTAL. TORNADO ET SES DEUX COMPAGNONS EN UN TOURNEMAIN, SONT BAISSÉS ET BAILLONNÉS.



LES QUAIS... UNE ÉTRANGE CARAVANE S'APPROCHE D'UNE BARQUE AMARRÉE AU BORD DE L'EAU.



LES RODEURS ONT PRIS LES RAMES. LA BARQUE SILENCIEUSEMENT, SE DIRIGE VERS UN POINT ISOLÉ DU PORT.



HALTE ! ICI, NOUS BERONS TRÈS BIEN. NOUS LES JETONS À L'EAU ET LES CRABES FERONT LE RESTE.



DEPUIS UN LONG MOMENT, AU FOND DE LA BARQUE, LES TROIS CORSAIRES S'ACTIVENT FÉVREUSEMENT APRÈS LEURS LIENS.



SI LES RODEURS S'ATTENDENT À TROUVER DES HOMMES PASSIFS, ILS SE TROMPENT LOURDEMENT. LE PREMIER EN FAIT L'EXPÉRIENCE À SES DÉPENS.



LES DEUX INDIGÈNES, SURPRIS, PERDENT UN TEMPS PRÉCIEUX. TORNADO EN PROFITE.



L'AFFAIRE EST MENÉE RONDEMENT. BIENTÔT LE TROISIÈME COQUIN PASSE PAR DESSUS BORD.



ALORS, FILS DE CHIEN. TU LES AS LAISSÉS ÉCHAPPER ET, DE PLUS, ILS ONT FAIT PRISONNIER NADJAR. JOLI TRAVAIL EN VÉRITÉ. TU MÉRITERAIS QUE JE T'ARRACHE LA PEAU DU DOS.



AU MOINS LE PAYS NE MANQUE PAS DE DISTRACTIONS. ILS ONT VOULU JOUER DE NOUS, MAIS NOUS SOMMES ENCORE CORSAIRES. EN ATTENDANT, NOUS AVONS FAIT UN PRISONNIER.



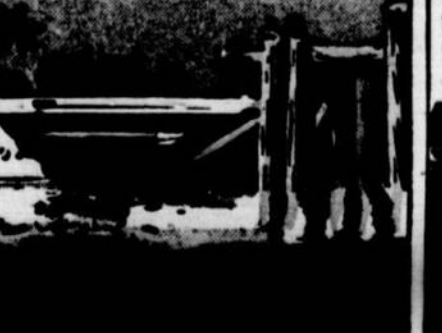
ALORS, MON GAILLARD, TU VAS POUVOIR NOUS DONNER QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS QUI VOUS A CHARGÉS, TOI ET TES COMPAGNONS, DE CE JOLI TRAVAIL ? ET POURQUOI ?...



JE NE SAIS PAS JE NE SUIS AU COURANT DE RIEN. ON M'A DIT DE VOUS ENLEVER, J'AI EXÉCUTÉ LES ORDRES.

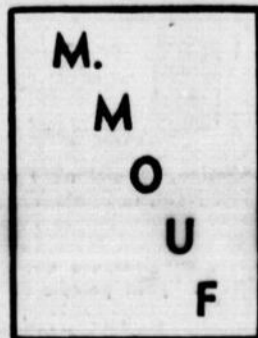
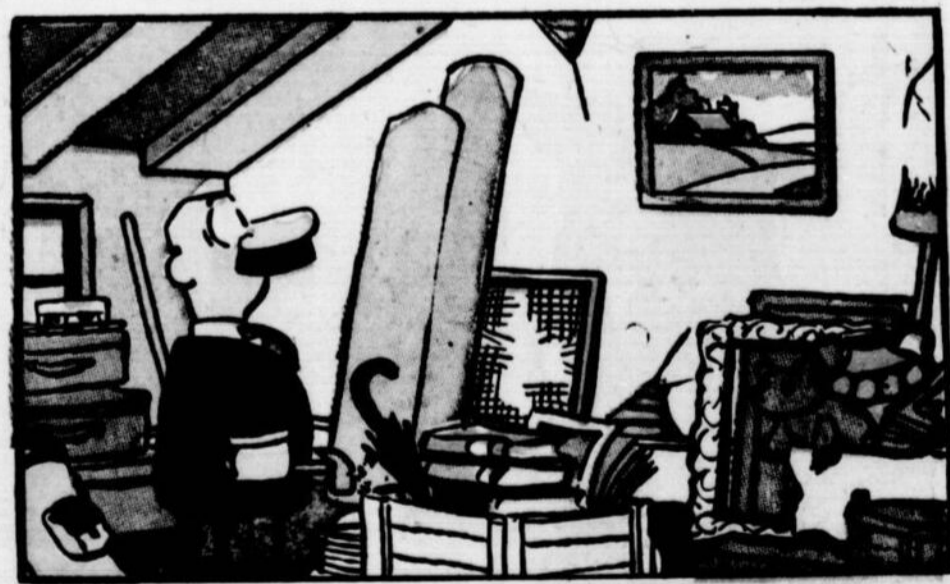


IL NE FAUT PAS QUE TORNADO SOIT AU COURANT DE CE QUI SE TRAME. DIABLO A DONNÉ SES INSTRUCTIONS. DES QUINZ D'ERTS UN HOMME S'EST JETÉ À L'EAU ET SE DÉFENDAIT LE...



SILENCIEUX COMME UNE OMBRE, SOUPLE COMME UN CHAT, L'HOMME SAISIT UN CORDAGE ET SE HISSE À LA FORCE DES POIGNETS.





# Mère Catherine de St-Augustin 1632-1668 <sup>(1)</sup> Texte de Béatrice Clément Illustrations de Daniel Lareau



Catherine a presque 13 ans; son unique ambition est de plaire à Jésus. En ce faisant elle plait à tous et chacun l'aime et l'admire encore plus qu'avant. La voici à Bayeux avec sa soeur aînée. Elles sollicitent leur admission parmi les religieuses hospitalières de cette ville. Quelle surprise! la supérieure... mais... c'est elle que Catherine a vue en songe il y a trois ans! C'est donc bien ici que Dieu la veut.



Le 24 octobre 1646 Catherine jubile; aujourd'hui elle prend l'habit, elle entre au noviciat, elle se a religieuse hospitalière. Ce qui augmente son bonheur c'est d'avoir à ses côtés, non seulement sa soeur mais aussi sa chère grand-mère! Devenue veuve, madame de Launay renonce à sa fortune et à sa liberté; désormais elle soignera les pauvres à l'Hôtel-Dieu de Bayeux.



— Je vous en supplie, accordez-moi cette permission! — Jamais! ma fille. Tu es beaucoup trop jeune... la Nouvelle-France est trop loin... non! jamais je ne consentirai à ce que vous partiez, ta soeur et toi, pour le terrible Canada. Devant le refus de son père l'ainée cède et renonce à son projet. La jeune Mère Catherine de Saint-Augustin, encouragée par sa grand-mère, s'entête à réclamer l'autorisation paternelle. Navré de la peine de sa fille préférée, mais ne pouvant se résigner à son départ, M. de Longpré tombe malade.



Un jour, pour se distraire, il lit la dernière Relation des Jésuites, celle justement qui raconte l'horrible martyre du Père Jogues. Eh! quoi? c'est dans cet affreux pays que veut aller sa petite Catherine? Une telle ambition chez une fillette de 15 ans ne peut être naturelle... c'est donc... Dieu qui l'inspire? Un chrétien résiste-t-il à Dieu? Malgré son immense chagrin M. de Longpré, en bon chrétien, accorde enfin la permission tant désirée.



Arrivée au pays en 1648, Mère Catherine s'offre à Dieu pour la Nouvelle-France et Dieu accepte son offrande. Pendant les 20 dernières années de sa vie elle souffre continuellement. Sa santé délicate ne lui laisse aucun repos. Le démon ne la quitte guère, cherchant de mille façons à la décourager. Seuls son confesseur et Mgr de Laval connaissent les tourments qu'elle endure; ses compagnes n'apprennent, qu'après sa mort, à quel point la souriante religieuse a souffert.

A SUIVRE



Si l'enfer s'acharne contre Mère Catherine, le ciel ne l'abandonne pas. A part de nombreuses visions où elle voit Jésus, la Sainte Vierge et d'autres saints, elle est constamment protégée et dirigée par le Père de Brébeuf. Le martyr veille sur son cher Canada et encourage Mère Catherine à souffrir pour la conversion des païens et la persévérance des chrétiens. Elle meurt à 36 ans sans avoir jamais quitté le "petit paradis de Québec".



# Les amours de Carmen

Le Petit Journal présente aujourd'hui un autre chapitre d'un nouveau roman-feuilleton écrit par Sophie Kerr, d'après le scénario du grand film en technicolor des studios Columbia, inspiré du roman de Prosper Mérimée. **The Loves of Carmen**, la production Columbia, met en vedette Rita Hayworth, dans le rôle de Carmen, et le Québécois Glenn Ford, dans celui de don José. Les illustrations du présent feuilleton ont été tirées de ce grand film. (Copyright N.E.A. Service)

**SOMMAIRE** — Après s'être fait chef de brigands pour les beaux yeux de Carmen, don José commence à la soupçonner de le tromper avec divers hommes, dont le fameux torero de Cordoue, nommé Lucas.

XXVIII

Le défilé sur le sable de l'arène, avant la corrida, déboucha en plein soleil après avoir passé dans le tunnel communiquant avec les pièces sous les gradins du public. Lucas, la tête haute, l'air arrogant, venait en tête. Carmen, qui se préparait à pénétrer sur les gradins, agita sa main du côté du torero: "Rapporte-moi une oreille de ton meilleur taureau!" lui cria-t-elle...

Joyeuse, elle s'apprêtait à bondir vers l'escalier, lorsqu'elle s'arrêta net dans son élan. Immobile, toute pâle, elle observa un chat noir qui venait de lui barrer le chemin, en passant juste à ses pieds!

Frissonnante, les yeux apeurés, elle se croisa deux doigts de la main droite, en signe de protection contre le mauvais sort, puis elle voulut gagner les degrés menant à l'amphithéâtre. Mais, dans le passage, une ombre se dressait devant elle. Carmen leva le regard et discerna, à deux pas d'elle, José.

Tres peu de personnes auraient pu reconnaître, en ce mendiant aux vêtements rapiécés, à la barbe hirsute, l'ancien jeune dragon venu de Navarre!

Après le premier sursaut, Carmen recouvra son assurance — on pourrait peut-être dire son fatalisme. Jetant un regard rapide autour d'elle, la gitane murmura:

— Es-tu fou, de te montrer en plein jour à Cordoue?

— Carmen... commença-t-il

d'une voix mal assurée.

— As-tu remarqué le chat noir? Cela signifie invariablement un malheur, José. S'il te reste le moindre bon sens, tu vas...

— Carmen, dit-il en lui prenant la main, reviens avec moi.

— Non.

— Je t'en prie, Carmen; je ne puis plus tolérer cette souffrance...

La bohémienne regarda vers l'entrée de l'arène, et commença de reculer en souriant et en promettant vaguement: "Oui, demain! Je reviendrai demain. Attends encore un jour, Joséito, un seul jour."

Mais il la suivait, sans lâcher sa main: "Pourquoi m'as-tu quitté? demanda-t-il d'une voix saccadée; c'est sans doute parce que je t'ai battue? Je te supplie de me pardonner, je ne sais pas ce qui m'a pris..."

Il chercha à sourire; quel sourire lamentable il eut!

— Tu verras comme je ferai un bon mari. Allons-nous-en, Carmen.

La bohémienne chercha à dégager sa main: "Non!"

José commençait à perdre son contrôle: "Tu obéiras à mes ordres."

— Je n'obéirai à personne; je n'ai jamais obéi à qui que ce soit, et je fais ce qui me plaît. Pour l'instant, il me plaît de voir une course de taureaux!"

D'un effort violent, elle avait réussi à faire lâcher prise à José, et elle se mit à courir en gravissant les degrés; mais José, la face convulsée de jalousie, la suivait de près:

— Alors, c'est vrai? C'est Lucas le matador, à présent?

Elle s'arrêta et lui fit face:

— Eh! bien, oui! C'est Lucas! Es-tu satisfait maintenant?

Ses paroles frappaient le malheureux comme des coups de massue: "Et pourquoi pas! J'aime m'amuser une fois de temps à autre. Quel plaisir ai-je eu en ta compagnie? Rien que des ser-

mons et des propos sur l'honneur! J'en ai assez, et je te hais! Est-ce assez net?"

Elle voulut repartir, mais il l'avait saisie par la taille et se cramponnait à elle comme un noyé à une planche de salut: "Carmen! ne me quitte pas!" Il l'embrassait sur les yeux, sur la bouche, balbutiant en même temps: "Tu es tout ce qui me reste! Pour toi, j'ai tout abandonné, je suis devenu un paria, un pestiféré moral. J'ai tout perdu pour te garder! Mais tant pis, je ne regrette rien..."

Ses bras glissèrent le long des jambes de la femme, et il tomba à genoux: "Mais ne m'abandonne pas, Carmen!"

Elle regarda l'ancien soldat avec mépris. Ses lèvres se retroussèrent à la vue de cette face souillée par les larmes: "Comme un ver de terre! On le coupe en deux, et il rampe encore!"

Et, entendant des cris venus des gradins, Carmen leva la tête:

— Ah! cria-t-elle; ils ont lâché le taureau. Tu vas me faire manquer le jeu de Lucas!

Elle recommença à remonter les degrés en courant. José était à ses trousses, furieux de douleur et de jalousie:

— Non! Tu ne me lâcheras pas! Tu n'iras pas le retrouver! Je te tuerai plutôt!

Par-dessus son épaule, sans se retourner complètement, elle riposta:

— Jadis, je pensais que tu serais assez homme pour m'assassiner. Maintenant, je ne le crois plus; tu n'es qu'une guenille!

José, ivre de rage et d'humiliation, sortit son couteau de sa ceinture et, de la main gauche, il saisit Carmen à l'épaule et la fit pirouetter de façon à ce qu'elle lui fit face malgré elle:

— Une dernière fois, Carmen! T'en viens-tu avec moi?

Sauvagement, elle lui mordit le poing, tâchant de se faire lâcher:



Don José était tombé à genoux et Carmen le regardait avec mépris.

— Non! Non! Non! Jamais! Incapable de desserrer l'étreinte farouche, elle cracha à la face du Navarrais. D'un mouvement rapide, José (suite à la page 18)

## LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S



VITE! VITE! BAPTISTE! IL FAUT SAUVER LES ARBRES TOUT JEUNES DE CE CULTIVATEUR JE NE COMPRENDS PAS UN CAMPEUR QUI LAISSE UN FEU ALLUMÉ QUAND IL Y A DE L'HERBE SÈCHE AUTOUR.

MOI NON PLUS, POLEON. MAIS L'IMPORTANT C'EST QU'ON EN VIENNE À BOUT. UNE VRAIE CHANCE D'ÊTRE PASSÉS PAR ICI!



MOI QUAND J'ÉTAIS PETIT GARS J'AVAIS FAIT UN FEU D'HERBE AVEC D'AUTRES: NOS PARENTS NOUS ONT ASSEZ CHAUFFÉ LA PERSONNALITÉ QUE JE M'EN SOUVIENS ENCORE.

TU SAVAIS PAS QU'EN BRÛLANT L'HERBE TU DÉTRUISAIS L'HABITAT DE LA STURNELLE À COLLIER, DU FAISAN, DU TÉTRAS ET D'UNE FOULE D'AUTRES OISEAUX PLUS PETITS.



NON, NOUS AUTRES, ON CROYAIT QU'EN BRÛLANT LA VIEILLE HERBE ON FAISAIT VERDIR LA NOUVELLE. ELLE AVAIT L'AIR PLUS VERTE, SUR CE FOND CALCINÉ JE ME DEMANDE ENCORE COMBIEN DE PETITS ARBRES ET DE FLEURS SAUVAGES ON A DÉTRUIT CETTE FOIS-LÀ.



CES FEUX-LÀ SONT FUNESTES POUR LA NATURE LE GIBIER ENTRE AUTRES.

D'AUTANT PLUS QU'EN BRÛLANT LA VIEILLE HERBE ON PRIVE LA NOUVELLE D'UN ENGRAIS NATUREL

En brûlant les prés, on brise l'équilibre de la nature. On détruit l'herbe morte qui contribue à restaurer la fertilité du sol, on tue les jeunes arbres, les fleurs sauvages et les oiseaux qui nichent dans la terre. Ne l'oublions pas, on y gagne à maintenir l'équilibre de la nature!

*Nature Primitive* — à vous d'en jouir — à vous de la protéger

**CARLING'S**  
THE CARLING BREWERIES LIMITED  
WATERLOO, ONTARIO



# REPTILIAN

DANS 51 JOURS

LES DEMOSIENS ONT ENVAHI MARS OU SE TROUVAIENT ROLAND ET SON EQUIPAGE VANDUS DE LA TERRE. LE ROI MYSSOL SA FILLE LA ET ROLAND SONT PRISONNIERS DES CRUELS PILLARDS QUI LES ENMÈNENT SUR CEUX PLANÈTE. DE MARS, DES AILES VOLANTES SE PORTENT AU SECOURS DES INFORTUNES. UNE AILE TOUCHÉE PAR LA DCA DEMOSIENNE SE POSA SANS TROP DE DÉGÂTS SUR UN TERREAU MYSTÉRIEUX.



APPROCHEZ NOBLES & TRANGERS, JE VOUS ATTENDAIS.

AMIS OU ENNEMIS ?



AMIS !... DEPUIS DES MILLENAIRES, NOUS SUBISSONS LE JOU DE TESTA-BLE DES MAGICIENS NOIRS, MAIS LES TEMPS SONT REVOLUS.

PRÉVENEZ LES PAS-SAGERS DE LA DEUXIÈME AILE VO-LANTE, NOUS VOUS OFFRONS UN ASILE SÛR.



AUSSITÔT PRÉVENU LE DEUXIÈME AÉRO-NEF ATTEINT L'ENCEINTE DU TEMPLE BLANC ET ATTERRIT NON LOIN DU PREMIER.

CETTE VILLE EST PLONGÉE DANS UN PROFOND SILENCE QUI NE SEMBLE PAS DE BONNE AUGURE !



NOUS SOMMES TERRIENS COMME VOUS. IL Y A 16000 ANS, NOUS AVONS FUI NOTRE PATRIE, L'ATLANTIDE POUR NOUS RÉFUGIER SUR CETTE PLANÈTE. NOUS VOUS AIDERONS À COMBATTRE LE CRUEL NÉRO.



IL FAUT DÉLIVRER NOTRE CAPITAINE ROLAND SINCLAIR, AINSI QUE LE ROI MYSSOL ET SA FILLE.

JE SAIS !... VOTRE CAPITAINE EST UN HOMME RÉSOLU. JE VAIS FACILITER SA TÂCHE. VENEZ.



GRÂCE À CET APPAREIL À DI-ALYATIONS TELEPATHIQUES, NOUS POUVONS ALLONS ALERTER VOTRE CHEF. REGARDEZ-LE SUR CEI ÉCRAN.



JE SUIS VOTRE AMI LE GRAND PRÊTRE ATLANTÉ ARMOS. SUIVEZ BIEN MES INSTRUCTIONS. TOUT D'ABORD, RE-FUGIEZ-VOUS AU FOND DE VOTRE PRISON.

J'ENTENDS UNE VOIX. EST-CE UNE ILLUSION QUI ORDONNE ?... TANT PIS, J'OBÉIS.

AU SOM-MET DE LA TOUR NOIRE DU TEM-PLÉ EN-NEMI.



À PEINE ROLAND S'EST-IL ÉCARTÉ DES BARREAUX DE SA CELLULE QUE CEUX-CI FONDENT ET SE VOLATILISENT.

CE MAGICIEN BLANC A UN POUVOIR REDOUTABLE !... À MOI, LA LIBERTÉ !



... ET LES GARDES ?... ILS ONT DU SE VOLATILISER SOUS L'EFFET DE CETTE MAGIE. JE VAIS ESSAYER DE M'ENFUIR.



LE PRÉSIDENT MYSSOL ET SA FILLE LA SONT PRISONNIERS DE NÉRO. FAITES VOTRE DEVOIR, JE VOUS PROTÈGE, MAIS FAITES VITE !

LA ET SON DÈRÈ !

GUIDÉ PAR LES MYSTÉRIEUX FLOIDES RADIO-ÉLECTRIQUES, ROLAND TRAVERSE LE TEMPLE NOIR.



NÉRO, DEVANT L'ASSEMBLÉE DES MAGICIENS MAUDITS EXPOSE SON PROJET. CETTE JEUNE FILLE SERA SACRÉE DÉESSE DU TEMPLE ET DEVIENDRA MON ÉPOUSE. PÈRE, JE NE VEUX PAS ! C'EST INFÂME !



LA LOI NOIRE EST FORMELLE, QUAND LES RITES SERONT ACCOMPLIS, RIEN NE POURRA VOUS SÉPARER.

ENFERMEZ CET HOMME DANS UNE GEOLBE DE VERRE, ET PRÉPAREZ LA CÉRÉ-MONIE.



VOUS PAIEREZ CHER VOTRE CRIME ! LE VAILLANT CHEF TERRIEN NOUS VENGERA !

LE CAPITAINE SINCLAIR EST MON PRISONNIER ET JE L'AI ENFERMÉ DANS UNE CELLULE À 120 PIEDS DE HAUT. IL NE PEUT RIEN CONTRE MOI.



ERREUR, NÉRO ! JE SUIS LÀ, ET MON DOU-VOIR EST PLUS GRAND QUE LE TIEN. ARRÈRE, FORBANS !



MAÎTRISEZ-LE !

SUS AU TERRIEN !

LES FORCES SUPÉ-RIEURES SONT AVEC MOI. JE VAINCRAI !



CEPENDANT, ACCULÉ À UN ANGLE DE LA SALLE, HARCÉLÉ DE TOUTES PARTS PAR UNE TROUPE NOMBREUSE, ROLAND SE SENT EN PÉRIL.

IL ME LE FAUT VIVANT !



ROLAND SOUDAIN S'EFFONDRE MYSTÉRIEUSEMENT TERRASSÉ.

VICTOIRE !

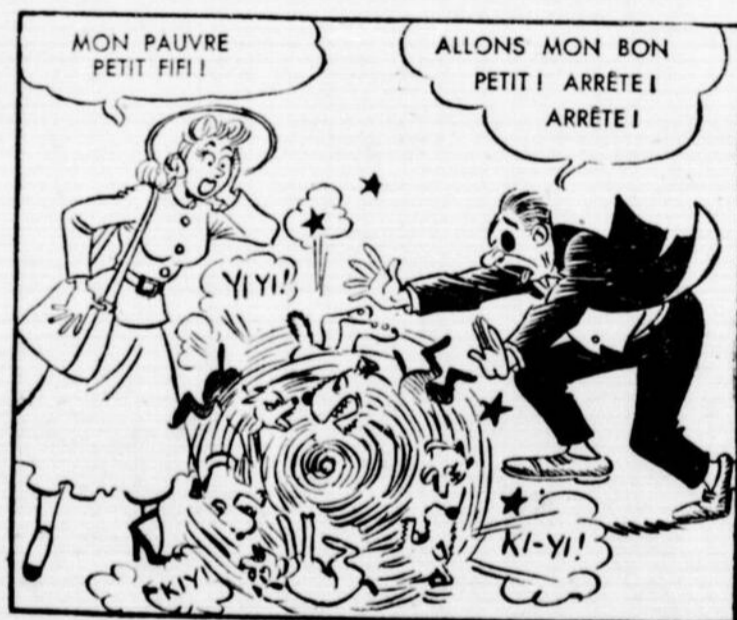
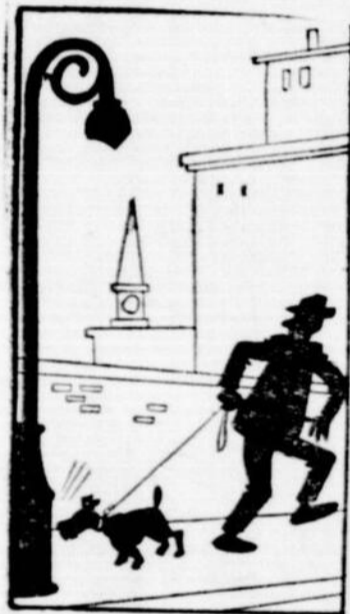
IL EST MORT, TOUT-PUISSANT CHER, SON CŒUR A CESSÉ DE BATTRE

LES DIEUX NOIRS L'ONT FRAPPÉ VICTOIRE !

A SUIVRE 21

# C'EST TOUJOURS COMME ÇA

par AL. FAGALY et HARRY SHORTEN





Un regard sur le passé

# La colonne Nelson a surgi d'un moment de vif enthousiasme

par Rodolphe Girard

(Voici le 77e d'une série de souvenirs, concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le lieutenant Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de France. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

Je passais, ces jours derniers, devant la colonne Nelson de Montréal, rue Notre-Dame, en face de l'ancien Palais de justice, lorsque je vis un échafaudage dressé jusqu'au sommet, indiquant que l'on était en voie de réparer ce monument.

La construction de cette colonne a fait couler beaucoup d'encre dans le passé. C'est à un simple point de vue objectif que j'écris ces lignes, sans exprimer la moindre opinion personnelle.

Le 17 octobre 1805, il y avait un banquet à l'Exchange Coffee House, angle des rues Saint-Paul et Saint-Pierre, de Montréal. Soudain, quelques minutes avant l'ouverture du bal qui devait suivre le repas, les hôtes apprirent la nouvelle de la victoire navale de l'amiral Nelson, à Trafalgar, sur les flottes réunies de la France et de l'Espagne.

Dans l'enthousiasme spontané de ce triomphe de l'Angleterre, on décida sur-le-champ d'ériger un monument au héros de Trafalgar. Voici les noms français de ceux qui souscrivirent au projet :

Le séminaire de Saint-Sulpice, P.-L. Panet, J. de Longueuil, Charles de Lotbinière, J.-B. Raymond, J. Monk, J.-M. Mondelet, Louis Charland, David David, Pierre Fortier, Joseph Lamothé, Bar. Gosselin, S. de Beaujeu, F. Des Rivières, J. Lacroix, D. Rousseau, C. Laframboise, E. Saint-Désier, M. Dumas, S. Dumas, Jos. Bédard, M. Beaubien, Saint-Georges Dupré, Louis Laframboise, Pierre Lambert, P.-H. Latour, Louis Guy, E. Deschambault.

Une foule de nos compatriotes protestèrent, ce qui n'empêcha pas l'érection du monument.

En 1898, près d'un siècle plus tard, on dut raffermir la colonne Nelson, qui avait subi l'outrage des ans. La queue de son crocodile était brisée. Voici, selon le

dans le Petit Journal du 15 août 1948, au sujet de jeunes gens, bien connus de Montréal, qui tentèrent, vers 1896, de démolir la colonne Nelson. Ils se nommaient Honoré Mercier, fils de l'ex-premier ministre du Québec et futur ministre lui-même, Paul de Martigny, Alfred Pelland et Gaston Hughes, fils du lieutenant colonel Hughes, ancien chef de police de la métropole.

Alex. Cotté

Au nombre des disparus qui ont laissé leur empreinte dans nos souvenirs, il n'y a pas les célébrités de nos annales nationales. Qu'il suffise de mentionner les types des Originaux et Détraqués de Louis Fréchette. Ce sont des figures à part de notre petite histoire.

Les anciens se rappellent certainement Alex. Cotté. Il était issu d'une excellente famille de France. Son grand-père avait été capitaine dans la Garde impériale de Napoléon 1er. Dans sa jeunesse à Montréal, on le comptait parmi les dandys. A cette époque, il avait la bourse bien garnie et dépensait largement. Lorsque le pan-

alon se portait très étroit, collé sur les cuisses et les mollets, lui arrivait-il d'échapper quelque chose sur la rue, il ne se baissait pas pour ramasser l'objet; il demandait à quelque gamin de le lui remettre et le gratifiait d'un gros pourboire.

Les années passèrent, et Cotté se vit dans la pureté. Il essaya le reportage, mais ce n'était pas son genre. Finalement, un quotidien de Montréal le prit en pitié et le chargea du service de renseignements dans l'antichambre du journal. Et c'est là que Cotté, toujours très poli, a vu défiler, durant des années, un grand nombre de gens de haute réputation dans le domaine des affaires, des professions libérales, de la politique, des lettres, des arts, des sports. Tous estimaient ce brave homme qui avait accepté stoïquement les vicissitudes de la vieillesse.

Sa boisson favorite était le gin. Un jour, il fut victime d'un accident de la rue, et transporté à l'hôpital. Rétabli, il continua de boire du genièvre, mais chaque fois qu'il entrait chez Victor, bar populaire de l'époque, rue Saint-Jacques, entre les côtes de la place d'Armes et Saint-Lambert, il se faisait servir du gin dont la bouteille était marquée d'une croix rouge, en réminiscence de la voiture d'ambulance qui l'avait conduit à l'hôpital.

Un original

Un excentrique, un type qui vivait au jour le jour, je ne sais trop comment, et passait son temps à visiter les salles de rédaction, se nommait J.-H. Malo. Il se donnait pour un poète, mais quel poète, grands dieux!

Je vois encore, en pensée, cet original, arpentant les rues Saint-Laurent et Saint-Jacques, au début du siècle, bras dessus, bras dessous, avec Lambert de Roode, autre versificateur de même acabit, doublé de journaliste.

Malo boitait de la jambe droite et de Roode clochait de la gauche. Parfois, dominant le bruit de la rue, une exclamation lancée par une voix de stentor faisait sursauter les passants. C'était Malo, qui agitant fébrilement son chapeau du bout du bras, s'écriait dans un emportement patriotique: — Vive la France!

Je viens de trouver dans mes papiers — je me demande ce qu'elle y faisait — une chanson saugrenue de Malo, mise en musique par C.-A. Desmarais :

Si le journal "la Presse"  
Fait tant de bruit, d'éclats,  
C'est qu'il est à l'adresse  
Qu'occupait Jos. Poitras.  
Grâce à le clientèle,  
Il fait affaires d'or,  
Mais chacun se rappelle  
Du beau Petit Windsor.

Avec la bonne grâce  
Dont il est coutumier,  
Jos a cédé la place  
Aux hommes à papier.  
Il arrondit sa boule  
Pour le bien de la foule,  
Le beau Petit Windsor.

Quand la langue nous sèche,  
Qu'il fait chaud à dormir,  
Pour manger huitre fraîche,  
Boire sans s'étourdir,  
Il est plus d'une place.  
Mais la meilleure encore  
Pour gens de toute classe  
C'est le Petit Windsor.

Avec sa Virginie  
Paul se promène-t-il,  
Il faut qu'à son amie  
Il se montre gentil.  
— C'est assez de causette,  
Ma belle, cher trésor,  
Viens manger l'omelette  
Au beau Petit Windsor.

Comme cet établissement est disparu depuis plus d'un demi-siècle, on ne m'accusera certes pas de lui faire de la publicité. Je veux simplement montrer que c'était avec des niaiseries de ce genre que Malo parvenait à se mettre quelque chose sous la dent et s'humecter le gosier.

## Les magiciens et leurs secrets

MANCHESTER. — Les prestidigitateurs de toute l'Angleterre se sont récemment rencontrés à Manchester, non seulement pour exercer leur profession, mais pour discuter des questions professionnelles. La magie et les sortilèges nourrissent leurs adeptes, mais les magiciens savent que leur organisation est d'une aussi grande importance que leurs tours. Il y a aujourd'hui, en Angleterre, environ 3,000 prestidigitateurs professionnels et amateurs appartenant à trente-cinq associations. Celles-ci viennent de se réunir dans une fédération nationale qui s'occupe surtout de la protection du secret de l'art d'exercer la magie. L'initiative de la création d'une telle organisation avait été prise par le Cercle magique de Londres. Elle a, comme l'a déclaré un membre de l'Ordre des magiciens de Manchester, la tâche de défendre les intérêts des prestidigitateurs et de l'art magique en général, et de coordonner les efforts des différentes associations. Quelques magiciennes ont également participé à la réunion. Il n'y en a, en Grande-Bretagne, qu'une dizaine environ. On a constaté unanimement que l'art magique a fait de grands progrès au cours de ces derniers dix ans, mais il y a des prestidigitateurs qui estiment que le danger de la trahison des trucs est aujourd'hui plus grand qu'autrefois. Cela s'est pourtant rarement produit jusqu'ici.

"Il existe, a déclaré un des magiciens, une solidarité invraisemblablement forte parmi les magiciens."

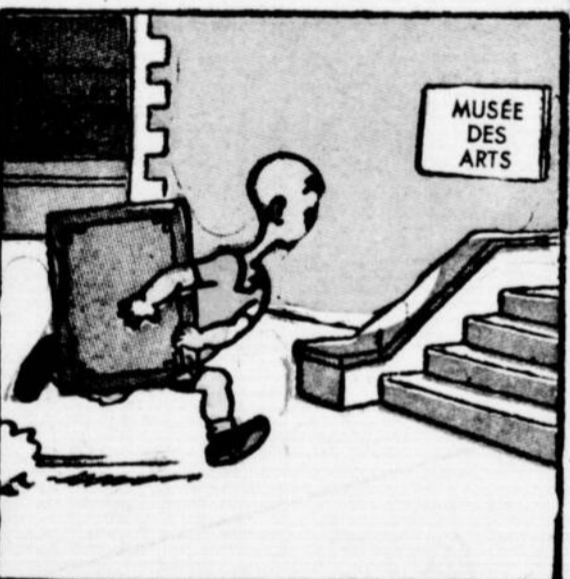
# Savamment Mélangées!

Trois tabacs de choix, savamment mélangés...  
Des cigarettes plus savoureuses,  
plus fines, dont on ne se lasse jamais...  
Voilà les Winchester! Si vous êtes un fervent  
de la cigarette, faites l'essai de la Winchester  
pendant une semaine... et vous  
l'adopterez pour toujours!

**CIGARETTES**  
**Winchester**

3 TABACS FINS  
SAVANNEMENT MÉLANGÉS  
POUR LES FERVENTS DE LA CIGARETTE

*d'un mélange parfait!*



Copyright © 1949, King Features Syndicate, Inc. All rights reserved.



# ABNER LE PETIT AMÉRICAIN

par AL CAPP



C'EST L'HOMME LE PLUS GENTIL DE LA TERRE ET JE LE SAIS.

C'EST DRÔLE. TOUT LE MONDE ME DIT QUE C'EST UN VIEUX MÉCHANT.

MAIS, OÙ EST-IL ?



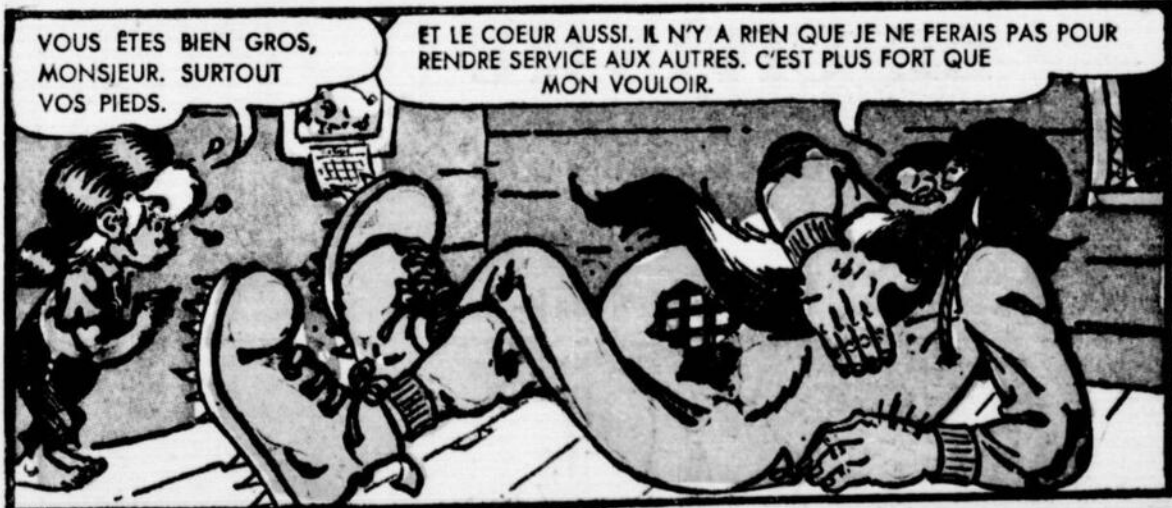
ICI, MON GARS ! C'EST MOI !



ENTRE. MON GARÇON. JE N'AI RIEN D'EFFRAYANT.



N'EST-CE PAS ?



VOUS ÊTES BIEN GROS, MONSIEUR. SURTOUT VOS PIEDS.

ET LE COEUR AUSSI. IL N'Y A RIEN QUE JE NE FERAIS PAS POUR RENDRE SERVICE AUX AUTRES. C'EST PLUS FORT QUE MON VOULOIR.



ALORS, DITES-MOI LA FIN CHANSON :

"FAIS DODO, MON P'TIT GARS. "FERME TES JOLIS YEUX.

"TU SERAS GROS ET GRAS..."



JE TE LE DIRAI SI TU RÉUSSIS UN PLUS LONG "BOTTÉ DE FOOTBALL' QUE MOI.

ÇA MARCHE ! OÙ EST LE BALLON ?



ON N'A PAS BESOIN DE BALLON, PETIT. JE TE BOTTE LE DERRIÈRE ET ENSUITE TU FAIS DE MÊME. SI TU ME LANCES PLUS LOIN QUE JE T'AURAI LANCÉ, JE TE DIRAI LES MOTS QUE TU CHERCHES.

EST-CE JUSTE ?

BIEN, J'IMAGINE QUE OUI, MONSIEUR !

A SUIVRE



## Savez-vous ce que vous dites?

La langue française ne s'est pas faite en un jour, elle est remplie de survivances des âges passés. Il s'y rencontre des souvenirs historiques, légendaires, mythiques — aujourd'hui oubliés. On sera peut-être surpris de retrouver la signification curieuse de locutions couramment employées. Les étymologistes discutent beaucoup sur l'origine de certaines expressions. Nous ne garantissons point l'authenticité de celles que nous présentons chaque semaine.

Pourquoi dit-on: "Il faut tirer l'échelle"? — Qui a répandu le premier ce mot: "N'avouez jamais"?

— Bonjour! Vous avez vu que chose s'est fait élire aux dernières élections?

— Quelle diplomatie il a su employer! Après lui, il faut vraiment tirer l'échelle!

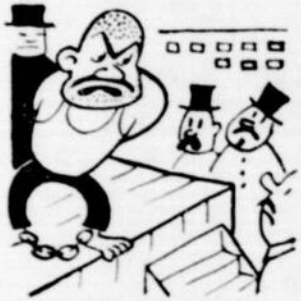
Pourquoi "tire-t-on l'échelle" après une démonstration de compétence?

— Cependant, ce monsieur chose n'a pas toujours agi très proprement.

— Je sais; mais il suit le principe qui dit: "N'avouez jamais" aux coquins très rusés.

Qui donc a lancé ce mot devenu classique?

Voici les deux explications:



"...Il faut tirer l'échelle". — Cette locution s'emploie pour désigner un homme très habile: "Après lui, il faut tirer l'échelle". On emploie ce mot "échelle" en vertu d'un vieux souvenir qui ne se rapporte que de très loin à l'objet qu'on veut qualifier. C'est sur l'échelle que montaient les condamnés au gibet. Lorsqu'il y avait plusieurs condamnés que l'on exécutait successivement, c'était le plus coupable qui payait le dernier. On disait tout naturellement qu'après lui on pouvait tirer l'échelle.

"N'avouez jamais" — Cette parole, devenue légendaire, fut prononcée à Paris, du haut de l'échafaud, le 29 novembre 1867, par le boucher Avinain, exécuté pour vol et assassinat.

Fernanden

## Les amours de...

(Suite de la page 11)

leva le poignard au-dessus de sa tête, et le rabattit. L'arme pénétra jusqu'à la garde dans le sein de la gitane...

A cet instant, d'un des gradins, un coup de feu partit. Le gendarme avait tiré juste...

José eut un haut-le-cœur au moment où la balle lui pénétrait, par le dos, dans la poitrine. Il regarda le visage de Carmen, comme s'il n'eût pas compris qu'ils se mouraient tous deux. Ses bras tenaient encore le corps de la gitane, comme dans un étau:

— Je t'aime, Carmen! Je ne voulais pas te faire de mal...

Carmen entr'ouvrit les yeux. Elle fit une grimace de souffrance et murmura:

— Sais-tu, petit soldat? Moi non plus je ne voulais pas te faire de mal. Et je t'aime autant que Carmen pouvait aimer...

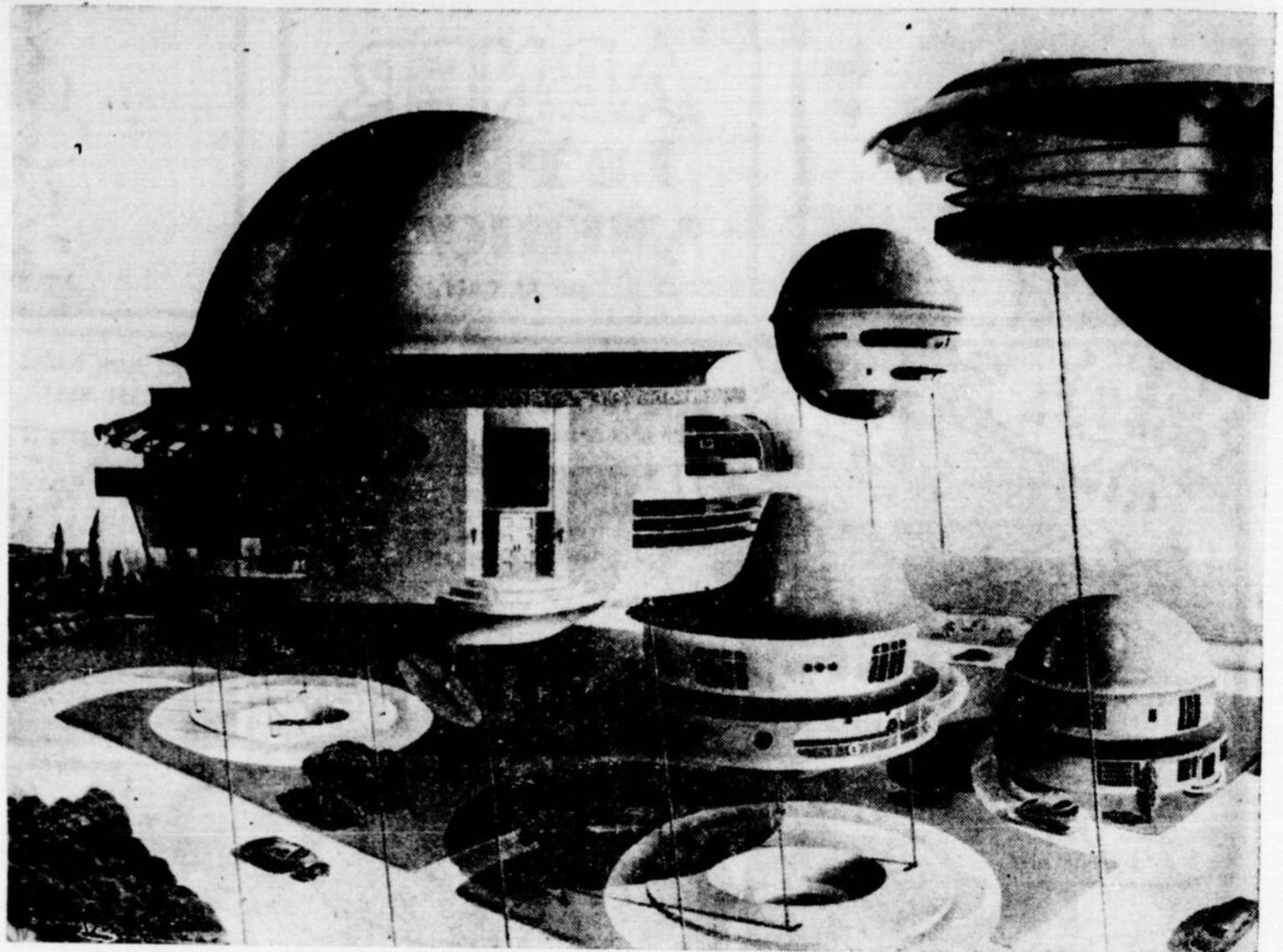
La tête, d'une beauté fatale, retomba sur la poitrine du brigand, et les deux corps roulerent ensemble le long des degrés.

Les deux gendarmes, suivis de Pablo, arrivèrent en courant, leurs pistolets à la main, prêts à faire feu; mais cela n'était plus nécessaire.

Le chat noir, qui s'était pelotonné dans une niche vide de statue, descendit de son abri. Sans regarder personne, sombre et indifférent comme le destin qu'il symbolisait, il passa sur une marche de l'escalier. FIN

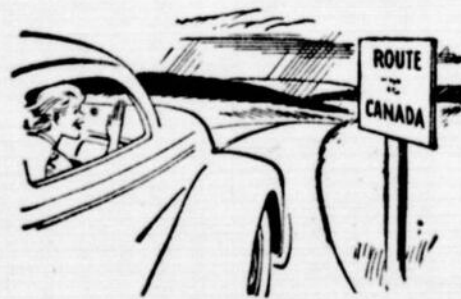
# Le monde de demain

Vu par  
RADEBAUGH



En regardant cet ensemble de dômes, vous vous pensez peut-être rendu dans une autre planète. Mais non, c'est tout simplement le rêve d'un visionnaire, projeté au-delà de l'ère des gratte-ciel. Pourquoi gaspiller de l'acier pour construire étage sur étage, quand des édifices peuvent monter et descendre les airs, aussi simplement que peuvent se mouvoir des câbles? Ainsi, on pourrait monter facilement dans l'atmosphère pour profiter de la brise et redescendre aussi aisément sur la terre. Cela présenterait peut-être des inconvénients pour les somnambules qui ont la manie d'ouvrir la porte, la nuit, pour marcher sur la rue... Il ne faudrait pas que la maison soit en suspens durant leurs rêves! Mais on pourrait peut-être se procurer des ailes spéciales pour de tels cas. Copyright LE PETIT JOURNAL et GENERAL FEATURES CORPORATION.)

## LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



### Hommage à un bon voisin

Le bon voisinage importe tout autant aux nations qu'aux individus. Il s'élève bien peu de querelles sur la plus longue étendue de frontières au monde. Et, en tant que canadiens, nous devons être fiers des excellentes relations que nous avons sous ce rapport. Conséquemment, à l'occasion du Jour de

l'Indépendance, le quatre de juillet, nous saluons notre voisin — le peuple des Etats-Unis. Souhaitons la bienvenue à ceux qui passent ce jour de fête au pays de la Feuille d'Erable. Faisons en sorte que leur visite soit agréable. C'est là user de "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

## BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

**RADIO-CARABIN:** Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

# LE PASSE RESSUSCITÉ *Chronique de Pascal Martin*

## Après 19 siècles, on aurait retrouvé le sang du Christ!

Décidément, les recherches archéologiques se révèlent d'un intérêt passionnant cette année. Dimanche dernier, nous parlions des fouilles à Saint-Pierre de Rome, pour retrouver les restes de saint Pierre, le premier des papes. Voilà aussi que la dépouille de Jacques Cartier, découvreur du Canada, a été mise à jour à Saint-Malo. Voilà également qu'on prétend avoir découvert les squelettes d'Alexandre le Grand et de Cléopâtre à Alexandrie. Mais il y a mieux actuellement : après dix-neuf siècles, on prétend avoir retrouvé le sang du Christ!

En effet: un vase contenant le sang desséché du Sauveur se trouverait enfermé dans le coffre-fort d'une grande banque de Beyrouth! Quoique cette nouvelle sensationnelle n'ait été publiée que ces jours-ci, c'est en 1920 qu'eut lieu l'extraordinaire découverte. Un propriétaire syrien, M. Eddet, possédait des terres à Balbeck. Cette ville est l'ancienne Héliopolis, à 50 milles de Damas, détruite en l'an 1,400 par Tamerlan, puis rebâtie. Mais les bâtisses nouvelles ont, comme fondations, les ruines de la cité antique.



Cléopâtre, la fameuse reine d'Égypte qui se fit mourir par la morsure d'un serpent, aurait été enterrée dans une ancienne nécropole, tout près du sarcophage d'Alexandre le Grand. Des archéologues recherchent maintenant sa baignoire en or massif!

M. Eddet fit un jour creuser un de ses terrains. Les ouvriers découvrirent l'entrée d'une chambre souterraine ornée de nombreuses urnes funéraires. Au milieu, sur un plateau d'or massif, trônait un vase dont l'intérieur contenait des traces de sang desséché.

Plusieurs savants firent secrètement le voyage pour examiner ce vase. L'historien Maspero, entre autres, lui reconnut une valeur unique au monde, et des acheteurs se présentèrent.

Mais, grisé par sa découverte, M. Eddet exigea une telle somme que nul ne put s'en rendre acquiescent. Toutefois, une photographie en avait été prise. Et elle fut soumise, un jour, au fameux docteur Osty, le grand spécialiste des sciences métaphysiques.

Celui-ci, voulant éclaircir les origines du joyau mystérieux, tenta une expérience: il confia la photographie à un médium qui, s'étant mis en état de voyance, raconta toute la Passion par courtes phrases hachées:

— Je vois quelqu'un qui saigne... C'est la mort d'un être... Un être martyrisé... Une montagne, maintenant... Cet être monte... Il traîne quelque chose de lourd.

Le médium voyait enfin des personnages venant recueillir dans un vase le sang du supplicié...

A la suite de cette séance bouleversante, il ne fit plus de doute pour les assistants que le vase de Balbeck était bien le célèbre Graal — le Graal qui avait inspiré Wagner.

On sait que le Graal (ou Saint-

graal) est le vase d'émeraude qui aurait servi à Jésus-Christ pour la Cène et dans lequel Joseph d'Arimathie aurait recueilli le sang qui coula de son flanc percé par le centurion...

Et le Graal subissait maintenant cette dernière ignominie d'être enfermé dans un temple de l'argent...

...Mais à la suite de quelles mésaventures?



Alexandre le Grand, dont on aurait trouvé les restes dans le sol de la ville d'Alexandrie, non loin de ceux de Cléopâtre.

### Nombreuses légendes

Ici, les légendes sont si nombreuses qu'il est difficile de suivre une filière plausible à travers tout ce fatras littéraire.

Une seule chose semble certaine: c'est Joseph d'Arimathie qui, au soir du supplice, aurait recueilli le précieux sang et, pour le mettre à l'abri, l'aurait emporté par delà les mers, en Occident chez les Druides. C'est entre leurs mains que le pieux Joseph aurait remis l'inestimable dépôt.

Puis, vint l'édit de Tibère, interdisant le culte druidique. Quelques druides, alors, prennent le vase précieux et le transportent en Syrie, dans une communauté essenienne. Et, un beau jour de 1929, du côté de Balbeck, un coup de pioche met à jour le vase sacré — le Graal — dont la conquête idéale inspira les poètes et les musiciens depuis des siècles.

### Alexandre et Cléopâtre

Voici une autre découverte qui,

fondations d'une usine dans la ville d'Alexandrie, des ouvriers auraient découvert les sarcophages d'Alexandre le Grand et de Cléopâtre!

Les savants ont toujours supposé que les restes de l'illustre conquérant macédonien (mort en 323 avant Jésus-Christ) gisaient dans le sol de la ville qu'il avait fondée. Les autorités de la ville ont publié un communiqué disant que les deux sarcophages avaient été trouvés



Voici la coupe d'émeraude, trouvée en Syrie, que l'on croit être le fameux Graal, vase qui servit à Jésus-Christ pour la Cène, c'est-à-dire pour son dernier repas, pris avec ses disciples. C'est aussi dans ce vase que Joseph d'Arimathie aurait recueilli le sang qui coula du flanc de Jésus, percé par le centurion. Caché par des disciples qui voulaient le soustraire à la fureur des ennemis de Jésus, le Graal disparut pendant des siècles. Si cette coupe est bien le Saint-Graal, elle est plus précieuse que n'importe quelle coupe au monde, et il n'y a pas de millions pour la payer.

sur le site d'une ancienne nécropole.

On ne les a pas encore ouverts pour examiner leur contenu.

Personne, dans le passé n'a jamais obtenu d'indices pouvant indiquer, même vaguement, où se trouverait le sarcophage de Cléopâtre. Les archéologues s'attendent à trouver aussi, quelque part à proximité du sarcophage, une baignoire d'or massif. Car la légende veut que Cléopâtre ait été enterrée avec un butin funéraire considérable, dont cette fameuse baignoire.

Si quelqu'un la trouvait vraiment, cela confirmerait qu'il s'agit bien des restes de la petite reine d'Égypte, célèbre par sa beauté, qui captiva successivement César, puis Antoine, et qui se fit mourir de la piqûre d'un serpent, après la défaite d'Antoine à Actium, en l'an 30 avant Jésus-Christ.

Pour terminer cet article sur les fouilles archéologiques, ajoutons

qu'à Nancy, en France, on cherche actuellement le cercueil d'un évêque... dans un cinéma! Cet évêque de Nancy serait enterré sous le cinéma Majestic. On cherche son cercueil partout. On ne le trouve pas.

Le cinéma est installé sur l'emplacement de la chapelle Saint-Roch. C'est dans la crypte de la chapelle que le prélat avait été inhumé. La chapelle a disparu depuis. Quand le cinéma l'a remplacée, on a oublié l'évêque.

Depuis, les catholiques nancéiens se sont émus. Ils ont entrepris des recherches. Il reste encore à fouiller la cave des chaudières de chauffage central. On avait songé à faire appel à des radiesthésistes, mais on se méfie, depuis que l'un d'eux ayant annoncé qu'une statue de Louis XV était enfouie sous la place Stanislas, on a procédé à des fouilles coûteuses pour découvrir, à l'endroit indiqué, des canalisations de gaz.



## 100 IMMEUBLES NOUVEAUX OU AGRANDIS contribuent à étendre et améliorer le service

EN TROIS ANS À PEINE, malgré la pénurie de main-d'oeuvre et de matériaux, nous avons érigé 50 nouveaux immeubles téléphoniques et considérablement agrandi 50 autres. Dans l'ensemble, nous avons aménagé 444,000 pieds carrés d'espace utile, conformément à notre vaste programme d'expansion et d'amélioration qui a pour but de rendre le service téléphonique toujours plus efficace.

Le coût de la construction a augmenté de 45% pendant ces trois ans. Jusqu'à présent, toutefois, malgré l'augmentation générale

des prix, les taux sont demeurés fondamentalement les mêmes depuis 22 ans. Peu de services vous offrent autant que le téléphone à si bas prix.

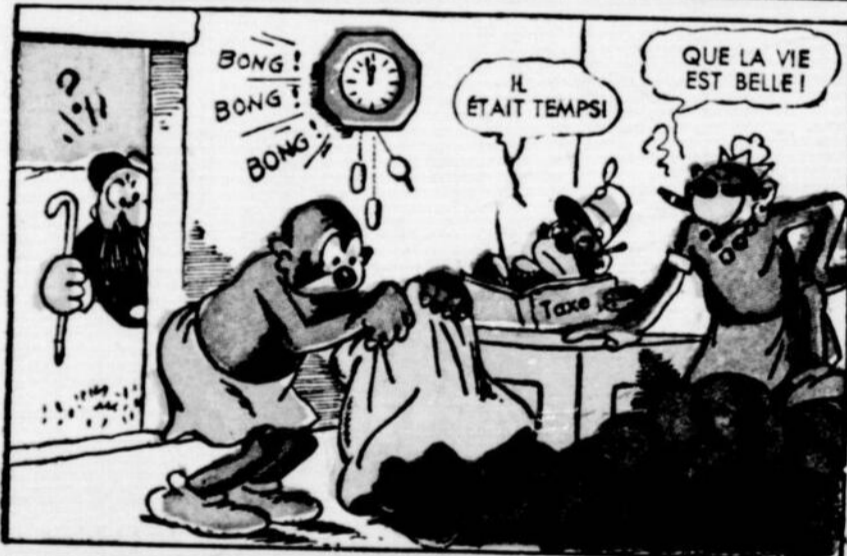
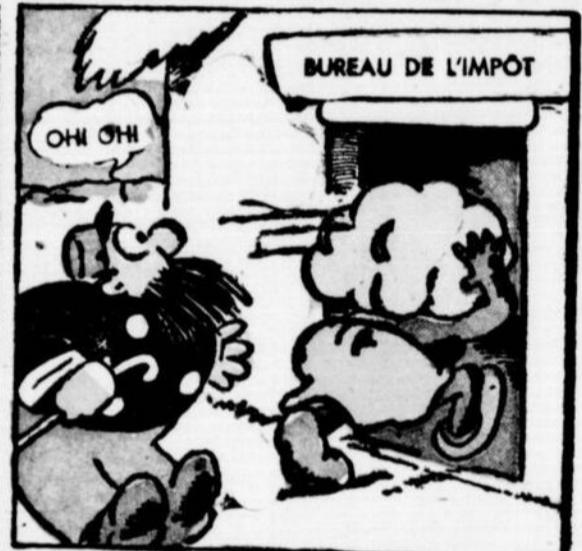
Nous avons battu tous les records, mais il reste encore des commandes que nous n'avons pu remplir. Nos travaux d'expansion et d'amélioration se poursuivent sans relâche en vue d'assurer à tous ceux qui en ont besoin le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux. L'utilité pratique — la valeur — de votre téléphone augmente sans cesse.



**LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA**

# LES JUMEAUX DU CAPITAINE

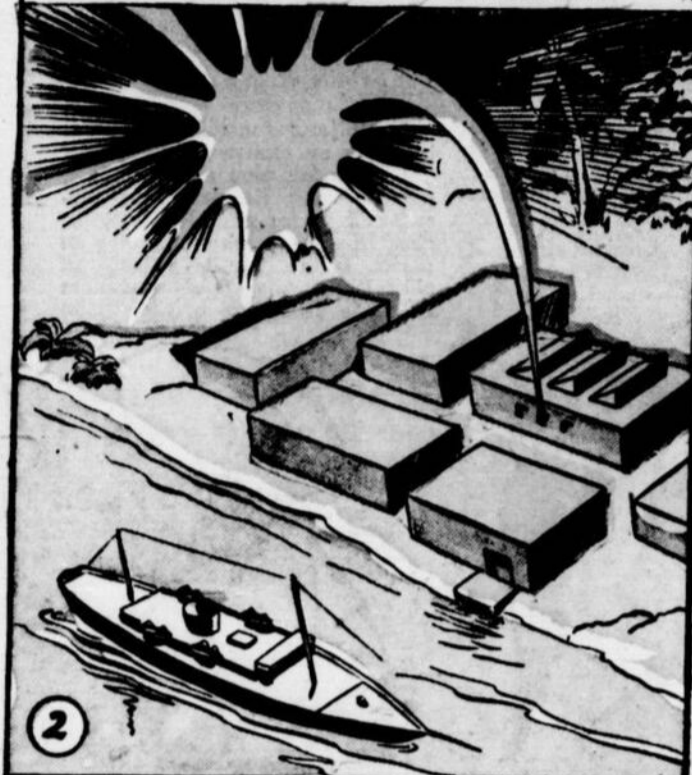
W. DIRKS



# MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

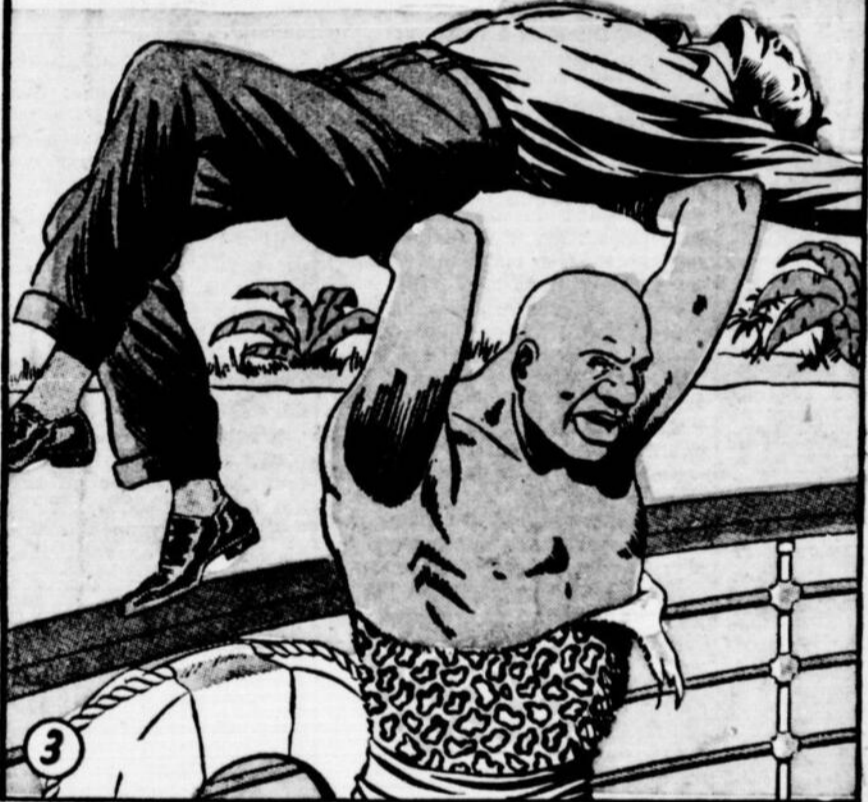
SUR L'ÎLE-DE-LA-PEUR, LES BANDITS SE RIENT DU MAGICIEN. "NOUS RENDRE À TOI ! TU ES FOU !". MANDRAKE NE DIT RIEN. IL SE CONTENTE DE TIRER DE SON LANCE-FUSÉE DANS LA FENÊTRE...

LA FUSÉE S'ÉLÈVE AU-DESSUS DE LA VILLE AU GRAND ÉTONNEMENT DES BANDITS QUI Y ONT CACHÉ LE BUTIN VOLÉ AUX QUATRE COINS DU MONDE...



C'EST LE SIGNAL. SUR L'ARGOS, LOTHAR ET LES MATELOTS, DÉENCHAINÉS POUR LEUR MARCHÉ DU SOIR, SE LANCENT SUR LES GARDES...

PRÈS DE LA CLÔTURE QUI ENTOURE LA CITÉ DES BANDITS, DARU ET LES GUERRIERS DÉARMÉS S'ÉLANCENT VERS LE TROU APRÈS AVOIR COUPÉ LE BARBELÉ DE LA CLÔTURE MAUDITE...



ILS COURENT VERS L'ARSENAL DES CHENAPANS. ENFIN FORMIDABLEMENT ARMÉS, ILS COMMENCENT LE COMBAT TANT ATTENDU...

"LES PRISONNIERS S'ÉVADENT DU YACHT ET LES INDIGÈNES ONT TRAVERSÉ LA CLÔTURE ! NOUS SOMMES FOUTUS", LANCE UN DES BANDITS. "C'EST TON OUVRE, MANDRAKE ! ARRÊTE-LES OU JE VOUS DESCENDS TOUS LES DEUX", RUGIT LE CHEF...



# Le Choix de Paris

**La ligne droite — modèle A**  
Un des points essentiels de la mode 1949-1950 est l'abandon total de l'ampleur démesurée; la ligne, comme vous pouvez vous en rendre compte par ces récents modèles, est étroite, l'ampleur est très sage, presque invisible au repos.

de paille également doublées de rose.

**Détails de la semaine — modèles D**

Les bijoux fantaisies ajoutent toujours au charme, à l'élégance des robes les plus simples. L'on admire, chez Balmain, des torsades de perles gris bleu et blanc, chez Desses, de longs sautoirs en perles, fermés par des cabochons, chez Piguet, des doubles colliers en boule de topaze brûlée.



**Description des modèles**  
A—Robe fourreau en faille grise; l'ampleur nécessaire à la marche est donnée par un groupe de plis creux massés à l'arrière de la jupe; grand canotier en paille marron, longs gants marron.  
B—Petite veste sans manches, en toile jaune vif, portée sur une jupe noire.  
C—Chapeau en paille noire, doublé de rose.  
D—(a) Fichu résillé argent et émeraude.

**Le tailleur de J. Griffe — modèle E**

Ce jeune couturier a lancé cette saison un tailleur, qui, tout en étant simple, n'en demeure pas moins élégant.

Le dos est extrêmement "blousant"; cette ampleur est donnée par un large pli creux placé



au milieu et est disciplinée à la taille par une martingale; les manches de cette veste très plongeante derrière sont courtes; on retrouve à l'arrière de la jupe légèrement taillée en biais, ce même large pli creux.

**Utilisation du jersey — modèle F**

Le jersey de laine extrêmement fin permet de réaliser les plus belles robes de diner. J. Fath n'hésite pas à faire plisser de longues jupes dans cette matière, jupes qu'il propose avec un long chandail très moulant, en jersey également, mais d'une teinte différente.

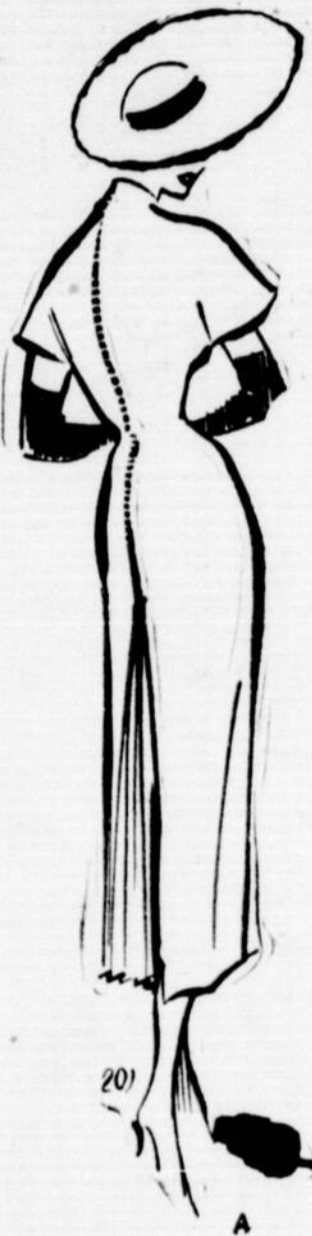


**Variation sur un thème bien connu: le paletot — modèle B**

Le petit paletot, cette saison, entièrement traité en biais, est toujours aussi large; détail nouveau: il n'a pas de manches, il se porte obligatoirement sur une jupe droite.

**Le chapeau de la semaine — modèle C**

Le casque de Mercure, lancé par Albouy. En paille noire, doublé de rose, il est élargi de chaque côté par de grandes ailes



**Conseils d'un expert**

## Secret du charme

(par John-Robert Powers)

Tout le monde aime parler. Plusieurs parlent bien; d'autres, moins bien; un certain nombre, mal. Parler est un exercice qui apporte un grand plaisir... aux femmes, paraît-il. Ne vous rebiffez pas, Mesdames; il y a également beaucoup d'hommes qui prennent plaisir à parler! Si vous prenez plaisir à parler et savez en même temps plaire à ceux qui vous écoutent, vous êtes ce qu'on est convenu d'appeler une personne de bonne conversation. Et alors, vous avez du charme.

Rares sont les personnes qui ont ce don. On dit ordinairement qu'en matière de conversation, les gens se divisent en trois groupes: ceux qui parlent d'idées, ceux qui par-

pressions de langage qui enlèvent du charme aux causeurs.

Il est vrai que les gens, de façon générale, sont fort intéressés aux autres. Ils veulent savoir ce qu'ils



Si vous avez des choses intéressantes à dire, ne les chuchotez pas. Dites-les à haute voix. Autrement... ne parlez pas.

lent de choses, ceux qui parlent des gens.

Si vous appartenez au premier groupe, vous êtes dans la bonne voie pour devenir une personne de bonne conversation; si vous vous classez dans le deuxième, vous vous concentrez probablement trop sur l'argent, les biens matériels et les vêtements, et vous risquez de devenir ennuyeuse. Mais si votre genre est le troisième indiqué, oh! alors, attention. Car il n'y a pas loin entre parler des autres et faire des racontars à leur sujet.

Certains gens semblent n'avoir pas d'autres ressources de conversation que de commencer leurs phrases par "j'ai entendu dire..." ou "on m'a raconté..." Cela prouve que ces personnes ont les oreilles plus "actives" que l'esprit et le cœur. Ce sont précisément les ex-

font, ce qu'ils pensent. Mais rappelez-vous une chose: quand vous parlez des autres, faites-le toujours avec amabilité, en témoignant de la compréhension pour la personne ou les personnes que vous mentionnez. Autrement... ne parlez pas.

Si vous préférez parler de choses diverses, assurez-vous que le sujet que vous choisissez présente un véritable intérêt pour vos interlocuteurs. Parlez de choses nouvelles ou du moins parlez-en de façon à ce qu'elles ne paraissent pas du déjà entendu.

N'oubliez pas que vous devez plaire aux personnes qui vous écoutent. Vos opinions ou votre façon de voir une chose, voilà ce qui indiquera si vous êtes une personne de bonne conversation.

Si vous aimez discuter d'idées, attention de bien examiner votre entourage avant de vous engager dans une telle conversation. Trop souvent, vous risqueriez de paraître ennuyeuse, car les personnes qui vous écouteraient croiraient que vous voulez vous payer leur tête. N'oubliez pas que la conversation a pour but de divertir, d'intéresser, de plaire. Si vous donnez l'impression de lire une page documentaire ou de réciter des notes encyclopédiques, vous n'êtes certainement pas une personne de bonne conversation.

Afin d'atteindre le but que vous cherchez, et qui ne le chercherait pas? c'est-à-dire être charmante en tous points, essayez d'améliorer peu à peu, chaque jour, votre conversation. D'abord, prenez l'habitude de lire chaque jour, autant que possible, une page de lecture sérieuse. Tenez-vous au courant des événements du jour. Intéressez-vous à un sujet, quel qu'il soit. Ainsi, vous pouvez vous renseigner particulièrement sur un nouveau procédé chimique, une invention récente, une exposition de peintures, la musique, enfin que sais-je? Et, à mesure que vous serez de plus en plus renseignée, observez les réactions des personnes à qui vous parlez. Remarquez surtout si elles semblent ennuyées et désintéressées ou si, au contraire, elles paraissent émerveillées de vous entendre.

La manière de présenter vos pensées dans la conversation est également importante. Avec de la pratique, vous constaterez vite les progrès accomplis. Quand vous serez une personne de bonne conversation accomplie, vous aurez toujours présent à l'esprit ce qui peut intéresser votre entourage, et c'est là le secret d'une bonne conversation: penser à parler de ce qui intéresse les autres.



(b) Chaîne en or, retenue par un noeud de velours.

(c) Bracelet en grosses boules d'ambre pouvant servir de collier.

E—Tailleur en tussor vert — dos "blousant", — de J. Griffe.

F—Robe de diner, en jersey de laine; la jupe plissée est bleu perle; le corsage d'un bleu plus clair.

**On remarque actuellement à Paris:**

—Des chaussures de cycliste, lancées par Dior, sont faites en cuir souple à talons extra plats, et lacées devant, presque jusqu'aux orteils.

—Des guêtres de plage, en toile.

—Des gants spécialement conçus pour permettre de porter des bagues volumineuses.

—Une fleur fixée non au revers de la boutonnière, mais au bas de la manche du tailleur.

—Pour le soir, toujours beaucoup de longues capes en tulle, légèrement parsemées de pierres.

**Le cours des choses**  
**L'huile de bête puante**

par Amable



Le marché de l'huile de mouffette est à la baisse. Vous ne le savez peut-être pas, mais la mouffette, c'est l'animal que l'on appelle communément, dans nos campagnes, la "bête puante". Le triste rapport de cette baisse dans les affaires nous vient de John Silver, vieux chasseur de bêtes puantes âgé de 81 ans, habitant près de Yarmouthport, Massachusetts. Depuis 65 ans, il tue des mouffettes, extrait l'huile de leurs carcasses et la vend aux mères assez intelligentes, déclare-t-il, pour l'employer lorsque leurs enfants souffrent du croup, lequel n'est autre que la laryngite diphthérique.

—L'huile de bête puante? explique le chasseur octogénaire; c'est le meilleur remède au monde pour le croup. J'ai des clients qui sont venus de partout — de Montréal même — pour en acheter une bouteille. Ça guérit aussi les douleurs musculaires.

Nous pourrions ajouter que cette fameuse huile fait aussi sortir de la pièce tout le monde qui n'a pas à donner ses soins au malade. Mais John Silver n'a pas mentionné ce détail. Il a cependant déclaré que la gêne dans ses affaires n'est pas due au manque de clients — ceux-ci semblent se maintenir nombreux — mais à la carence de marchandise.

—La dernière saison, dit le chasseur, j'ai marché plus de 200 milles sans pouvoir tuer une seule bête puante; depuis deux ans, je n'en ai capturé qu'une.

Le prix courant de ce remède merveilleux est d'un dollar l'once. — "Il y a quelques années, prétend M. Silver, je vendais mon huile 50 cents la chopine; mais cette "vermine" se fait rare de nos jours."

**Sa fabrication**

Lorsqu'on lui a demandé le secret de sa fabrication, M. Silver a donné la recette suivante: "D'abord, je tue une bête puante. Ensuite, je l'écorche et j'enlève la couche de graisse autour de la carcasse. Je place cette graisse dans un pot de grès comme pour les fèves au lard — et je la laisse mijoter à l'intérieur d'un fourneau. Il faut surveiller la cuisson, afin que l'huile ne réduise pas trop. Voulez-vous en voir un échantillon?"

—Là-dessus, John Silver fouille au fond d'une cachette dissimulée dans le mur et montre à son interlocuteur une bouteille contenant six onces d'un liquide ambre. — "Tout ce qui me reste, dit-il; et elle n'est pas à vendre. J'en aurai peut-être besoin moi-même pour mes rhumatismes."

Pour ce qui est de la chasse, M. Silver estime que c'est au bord des étangs qu'il a le plus de chance. — "Lorsque je trouve une bête puante dans un de mes pièges, dit-il, je m'approche avec précaution..." Il lève sa carabine de calibre .22 à son épaule pour mieux décrire la scène: "Et alors, je tire sur mon gibier avant qu'il s'avise de tirer en premier!"

On sait, en effet, que la mouffette possède la faculté de se défendre en lançant sur ses en-

nemis, à plus de trente pieds de distance un liquide infect, sécrété par ses glandes anales.

Devançant une question que l'on s'appête à poser, le chasseur ajoute: "Cela ne m'est arrivé qu'une seule fois de me faire "tirer"; j'étais encore petit garçon et j'avais confondu une bête puante avec un chat. Je me suis aperçu trop tard de mon erreur..."

**Une arme antique**

—J'ai appris mon métier à l'âge de 16 ans, d'un vieil homme natif de par ici, et je n'ai jamais cessé de le pratiquer depuis, avec cette carabine qu'il m'a donnée. Elle n'est pas jeune!"

En effet, sur la crosse, on voit une plaque où l'on peut lire: "Frank Wesson, Worcester, 1862."

— Dites à vos lecteurs, M. le journaliste, que ma carabine est à vendre. Je puis m'en procurer une autre. Quel prix je demanderais? J'aime autant ne pas mentionner de prix...

Ses yeux pétillent de malice; "J'aimerais autant discuter cela avec l'acheteur... ou l'échanger pour un autre fusil."

John Silver allume alors sa pipe, puis à la demande du visiteur, la dépose sur la table: "Vous voulez me photographier avec ma carabine et ma bouteille de remède? Avec plaisir!"

On voit ci-haut la photographie ainsi obtenue.

**C'est un art que de préparer son thé**

LONDRES. — Le thé est pour les Anglais ce que le vin est pour les Français: la boisson nationale. Tout le monde a l'ambition de préparer "la boisson vénérable" de la meilleure manière. Les Indes et le Ceylan ont installé à Londres un "centre du thé" dont les experts sont à la disposition du public. La compagnie Tottenham, qui possède de nombreux restaurants en Angleterre, fait maintenant instruire son personnel de cuisine par eux. Une des prescriptions les plus importantes et qui devrait être observée par tous les amateurs de thé est celle suivant laquelle la théière ne doit pas être chauffée avec de l'eau chaude, mais avec de la vapeur. Le thé doit rester absolument sec jusqu'au moment où l'on jette dessus l'eau bouillante.

**Derrière le rideau de fer**

**Der Spiegel: "Des SS ont combattu avec Markos"**

"Moscou recrute actuellement d'anciens SS pour appuyer l'action des partisans grecs."

Cette information sensationnelle, donnée par le journal allemand, sous licence britannique, *Sozial-Demokrat*, précise qu'une brigade allemande a été organisée en zone soviétique.

Un autre journal allemand, *Der Spiegel* (également sous licence britannique), parle, lui aussi, de l'utilisation de soldats allemands par les Soviétiques, dans la lutte contre les troupes gouvernementales grecques. Il publie le récit d'un ancien médecin de la Waffen-SS, Werner Gosking.

D'après les révélations faites à *Der Spiegel* par l'ancien médecin

des SS, le recrutement d'une légion étrangère pour le compte de Markos (aujourd'hui liquidé) remonte à mai 1946. A cette époque, Werner Gosking et cent trente-quatre Waffen-SS, dont vingt-huit officiers venus de tous les camps de prisonniers de Russie, étaient rassemblés à Odessa. Moscou leur envoya le camarade Molker, du comité exécutif du groupe communiste allemand.

— L'U. R. S. S., leur aurait dit Molker, vous a jugés dignes de combattre pour la liberté démocratique et la sauvegarde de la civilisation. Vous êtes des extrémistes, mais nous le sommes aussi. Du côté occidental, vous n'avez rien à attendre de personne. Nous vous offrons la chance d'être aux avant-postes de votre propre libération.

**Tout le monde armé sauf les femmes de ménage**

Un décret promulgué par le ministère de l'Intérieur du "pays fédéral de Saxe" (zone soviétique) ordonne que désormais tous les employés du "département de la

**Aux Etats-Unis, on préfère les brunes**

NEW-YORK. — Les Américains préfèrent les blondes, croit-on. C'est faux. Une enquête vient de révéler que 60 pour cent des citoyens des Etats-Unis aiment les brunes, 30 pour cent les blondes et 10 pour cent les rousses. Rita Hayworth, à la chevelure de feu, n'entraîne donc pas tous les coeurs dans son sillage outre-Atlantique.

Il y a cinq jeunes filles brunes pour une seule blonde aux Etats-Unis. Le référendum montre que les Américains sont, sous ce rapport, raisonnables et ne tiennent pas à se disputer la teinte de cheveux la plus rare.

police", y compris les secrétaires féminines, porteront un uniforme et une arme. Tous seront également obligés de participer à des exercices de tir réguliers. "Seulement les femmes de ménage du ministère ne seront pas armées", y ajoute le journal *Der Kurier*. On ne dit pas pourquoi.

Écoutez les histoires vécues de Tante Lucie chaque après-midi du lundi au vendredi... Réseau français.



**Tante Lucie dit:**

"GRAND'MÈRE REMPORTE UN GRAND SUCCÈS AVEC

**Sunlight Extra-Savonneux**



**LE SAVON QUI FACILITE TOUT TRAVAIL"**

**ÉBLOUISSANT**

OUI, LE SUNLIGHT ENTIÈREMENT PUR REND LE LINGE ÉBLOUISSANT



**ÉCLATANT**

OUI, LE SUNLIGHT ENTIÈREMENT PUR REND LA VAISSELLE, LES POÊLES-TOUT, ÉCLATANT



**ÉPATANT**

OUI, POUR FACILITER TOUS LES TRAVAUX DE MÉNAGE, SUNLIGHT ENTIÈREMENT PUR EST ÉPATANT



**Enlève plus de saleté-PLUS VITE!**

Attention, jeune fiancée! Prenez l'avis de Grand'mère au sujet de Sunlight, savon Soleil. Constatez comme sa mousse énergique fait disparaître la saleté tenace comme par magie. Le linge devient éblouissant, frais et doux... sans dur frottement. Boiseries, planchers et linoléums brillent en un clin d'oeil. Obtenez un gros pain économique de Sunlight aujourd'hui même.



UN PAIN ÉCONOMIQUE



# RICHARD le téméraire

par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.



# Chronique de la Mode

PAR JANIE

## Le plein été

Le plein été de la saison, oui, bien sûr, mais aussi le plein été des femmes, quelle saison charmante! On n'a plus vingt ans, c'est entendu, et on voit s'approcher le sommet, le point culminant de la vie, mais une paix profonde de l'esprit et de l'âme remplacent la jeunesse ardente et on se sent heureuses, infiniment, et consolées de bien des choses.

D'ailleurs, du côté de l'élégance, une femme en son plein été peut encore tant de choses. Elle a une beauté plus réelle, s'il se peut, que quelques années auparavant. La toute jeune femme est en fleur, mais la femme de quarante et quelques années, est, elle, belle comme un fruit bien mûr et tentante comme lui.

### L'IMPORTANT

Une seule différence existe. La toute jeune femme, la jeune fille, peuvent s'habiller facilement, je veux dire, dans des vêtements peu coûteux, alors que la personne plus âgée doit choisir des modèles, non seulement plus rationnels, mais mieux coupés et, surtout, dont l'ajustement soit la perfection même.

C'est pourquoi il faut toujours recommander à une personne qui atteint ou dépasse la quarantaine de se faire parfaitement corseter. C'est indispensable. Le vêtement de fondation étant parfait, le reste vient par surcroît.

Puis, vient le choix des couleurs. Toutes les teintes pastel sont à recommander. On n'emploiera, par exemple, que très judicieusement le rouge vif, certains verts, qui "éteignent" le teint, et si l'on aime le gris, qu'il soit toujours escorté d'une nuance un peu plus vive, qui donne de la lumière.

Pas de souliers à talons trop hauts, qui donnent à la silhouette mal équilibrée une allure sautillante. Pas de maquillage trop poussé, qui souligne les rides naissantes au lieu de les dissimuler. Beaucoup de simplicité dans la coiffure et énormément de goût pour le choix d'un chapeau.

### CHAUSSURES D'ETE



Des souliers plats sont vraiment épatants pour l'été, et les jeunes filles les aiment toutes, surtout qu'elles ont apporté une nouveauté dans la manière de les porter. Elles mettent un beau bas, pas tout à fait aussi fin qu'un bas du soir, mais presque, et, par-dessus, elles mettent une de ces amusantes socquettes qui retombe sur la cheville en formant un petit volant. C'est le dernier cri.

### QUESTION DE TAILLE

Il y a des personnes de quarante et quelques années qui ont gardé leur ligne de jeune fille. Minces, souples et longues, elles portent 16 ou 18 ans et s'habillent est pour elles un plus facile problème que pour celles qui dépassent la taille 20 ans.

Heureusement, on a créé, pour ces dernières, les demi-tailles, qui sont une vraie bénédiction et leur permettent de trouver le modèle rêvé, avec le moins d'ennuis possible.



Un costume à boléro est exquis pour une personne qui n'a plus vingt ans, mais qui est encore très sûre de sa ligne. Celui que voici est en crêpe noir, garni de crêpe imprimé. La jupe est originale avec ses poches à revers. Le boléro présente aussi des revers smoking. Le second modèle est un costume deux pièces, en fin lainage bleu marine. La jaquette moule la taille et s'agrément de motifs de soutache. Ce sont des toilettes parfaites pour dame.

Vous serez aussi très attentive au choix des imprimés, car il n'y a pas de doute que vous les aimez, ils sont une des plus gracieuses parures de l'été.

Si les personnes minces et grandes peuvent se permettre de porter de larges fleurs imprimées, ou des motifs géométriques gigantesques, une femme moins sûre de sa ligne se trouvera mieux de choisir les petits motifs. Et d'ailleurs, comment dire que les premiers valent mieux que les derniers ou vice versa?

Vous surveillerez avec attention la longueur de vos robes. Ne vous fiez pas aux prétendus décrets de

la mode. Ce qu'elle dit aujourd'hui, elle le dément demain. Trouvez vous-même votre genre, votre style, et restez-lui fidèle. Une personne qui n'est plus toute jeune doit surtout rechercher la dignité de sa mise. C'est le point le plus important. Et vous savez fort bien qu'une robe trop courte en manque totalement. Portez donc vos robes un peu plus longues que la mode ne le désire, c'est encore vous qui en serez bénéficiaire.

### POUR L'ETE

Une personne de quarante ans peut et doit porter du blanc. Si elle a les cheveux légèrement grisonnants, c'est encore mieux et plus intéressant, car un rien, un détail bleu peut venir y mettre encore plus de chic.

Puis, des imprimés à fond pastel, ou gris, ou bleu. Personnellement, j'aime mieux le blanc et noir que le noir et blanc, et vous avez compris qu'il s'agit des im-

## Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 25 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresse: le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

2259  
MÈRES  
12 - 42



PATRON No 2259—Une charmante toilette d'été, que vous ferez en crêpe de vraie soie ou en souple tissu de rayonne uni ou imprimé. Le corsage est classique et vous le munirez à volonté de manches longues ou trois quarts ou vous lui laisserez de ravissantes petites manches capes. La jupe comporte deux volants légèrement drapés. Le patron No 2259 est établi pour les tailles: 12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste. La taille 36 requiert 3 3/4 verges de tissu de 39 pouces de largeur.



PATRON No 2420 — Une robe à boléro est l'ensemble idéal pour le plein été. On porte la robe l'après-midi, et le soir on lui adjoint le boléro. Cette robe est parfaite en tissu imprimé et tout particulièrement en tissu à grosses pastilles, mais elle n'aura pas moins de charme en tissu uni. Le patron No 2420 est établi pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste. La taille 36 requiert 3 3/4 verges de tissu de 39 pouces de largeur pour la robe et 1 3/4 verge pour le boléro.

### LE CHAPITRE DES CHAPEAUX

C'est la même chose pour les chapeaux. Alors qu'une toute jeune femme, une jeune fille, peuvent se contenter d'un petit chapeau amusant et fait de rien, ou d'un béret de paille ou de ruban, une personne qui n'a plus vingt ans est obligée de choisir plus rigoureusement. Et elle fait mieux, vraiment, de se confier à une bonne modiste, qui lui cherche et lui trouve son style.

Quant à la coiffure, pour une personne qui ne veut pas porter les cheveux longs (ce n'est d'ailleurs plus à la mode), elle doit être simple, en vagues, et des boucles sur la nuque sont tout à fait ce qui convient.

### LES FOURRURES

A l'occasion d'une cérémonie, les personnes d'un certain âge, mères ou tantes des mariées d'été, aiment agrémente leur toilette d'une parure de fourrure. Et elles ont raison.

Toutefois, en été, je ne saurais leur conseiller la jaquette, mais, par contre, la parure de plusieurs peaux de petites bêtes, telles que le vison, l'écureuil, la martre, etc. Les fourreurs attachent, cette année, une importance considérable à la présentation de ces parures, qui, il faut l'admettre, a quelque peu rejeté dans l'ombre les renards, tant et tant portés.

A une personne grande et de belle prestance, je conseillerai l'étole de fourrure, cette adorable nouveauté. Et, à ce sujet, voulez-vous une autre bonne idée? Si vous avez un manteau de fourrure plus très neuf, faites-le transformer en une étole. Notez que le plein été est justement le moment voulu. Vous n'aurez certainement pas à le regretter.

L'été de la vie, c'est comme l'été des saisons. Le plus beau moment...

JANIE

### LES POIS SUR LES BAS



Raisurez-vous, cette élégante jeune personne ne souffre pas de la picote. Elle a seulement mis une paire de bas de nylon très fins et qui sont parsemés de pois polka de velours de couleur. C'est évidemment une fantaisie, et la femme vraiment chic aimera toujours mieux le beau bas uni.

# Panne dans l'ascenseur

**R**EZ-DE-CHAUSSEE?  
Elle fit oui de la tête et l'ascenseur plongea. C'était une de ces boîtes miroitantes qui fonctionnent automatiquement.  
Il consulta son bracelet-montre. Dix heures du soir. Ce régime des heures supplémentaires... quelle vie pour un garçon de vingt-neuf ans! Et cette jeune femme (pas mal du tout; décidément, rien ne vaut les blondes), que diable faisait-elle à une heure pareille dans l'édifice des Postes?  
Un choc les jeta l'un contre l'autre. L'ascenseur s'était arrêté et la lumière, éteinte. La jeune femme cria presque:  
—Je le déteste, cet ascenseur. Rien que de voir sa porte se fermer toute seule, clac, clac, clac, j'ai la chair de poule. Et se sentir enfermée dans cette boîte, dans le noir...  
—Je vois, dit-il posément. Vous souffrez de la claustrophobie.  
Elle eut un rire presque sanglotant.  
—Peut-être. Vous ne connaissez pas une maladie qui sonne mieux?  
—Non, dit-il. Mais j'ai un briquet.  
Elle entendit fouiller dans sa poche. Puis le dé clic, un lumignon.  
—Une cigarette?  
—Merci.  
Elle fuma pendant qu'il éclairait les boutons de l'ascenseur. Il appuya sur "appel". Aucune sonnerie. Sur tous les boutons, méthodiquement. Rien.  
—Qu'est-ce que cela veut dire? murmura-t-elle, le cœur dans la gorge.  
—Qu'il s'agit probablement d'une panne d'électricité, et non d'ascenseur.  
Il y a place pour deux sur la banquette. Ils s'assirent. Elle mobilisa son optimisme.  
—Tant qu'à faire, dit-elle avec une légèreté factice, passons le temps agréablement. Vous savez chanter?  
—Oui, faux.  
—Alors, des devinettes? Des histoires drôles? Connaissez-vous celle du monsieur qui...  
—Je ne veux pas la connaître, dit-il, en riant. Je préfère vous connaître, vous. Au fait...  
Il se leva, s'inclina:  
—Alain Japy, dit-il.  
—Jacqueline Audoin.  
—Madame ou mademoiselle?  
—Devinez...  
Il promena son briquet sur la main gauche de la jeune femme (elle était gantée), sur le visage clair, autour des yeux gris bleu.  
—Mademoiselle, affirma-t-il.  
—C'est ma foi vrai. Comment avez-vous deviné?  
—Levant un index dogmatique, il décréta:  
—Dans le regard des jeunes filles, il y a de l'attente; dans celui des femmes... il y a...  
—De la déception? suggéra-t-elle aimablement.  
Il répondit avec sérieux.  
—Parfois. Mais le contraire n'est pas rare. Certaines femmes ont un regard serein, comblé...

Le briquet s'était éteint. Il le ralluma, le tendit vers elle:  
—A mon tour, maintenant. Suis-je marié? Quelle est ma profession?  
Le briquet explora sa cravate tordue et fripée; s'arrêta, implacable, sur le bas de la manche droite où manquait un bouton.  
—Célibataire, déclara-t-elle. Quant à la profession...  
Il offrit au briquet un visage pâle, le cerne profond et bistré de ses yeux, des doigts désinvoltes aux ongles soignés. Elle prononça:  
—Profession sédentaire. Grande responsabilité.  
Le briquet prospectait la tempe. Il la couvrit d'une main.  
—N'insistez pas, fit-il. J'ai compté trois cheveux blancs, ce matin.  
—Tempes bombées, doigts écartés. Vous savez gagner de l'argent, vous aimez le dépenser. Euh!...  
—Profession, profession, ne nous égarons pas.  
Elle souffla le briquet. Les fanons rouges des deux cigarettes s'affrontèrent:

—Caractère taquin, décréta-t-elle.  
—Comptable? Dessinateur? Chimiste?  
—...et obstiné!  
Ils éclatèrent de rire ensemble. Son rire à lui hennissait un peu et dans son rire à elle s'attardait un écho de l'enfance.  
—Après tout, dit-elle, on ne s'ennuie pas tellement, dans cet ascenseur.  
—On ne s'ennuie jamais quand on flirte. Car, enfin, nous flirtons. C'est la première fois de ma vie. D'habitude, je suis d'une gravité, d'une lourdeur ridicules. Et timide, avec cela. Mais de me sentir enfermé tout seul, avec vous, cela me donne de l'audace. Je ne me reconnais plus!  
Il avança une main vers la sienne. Elle recula un peu.  
—Dans un roman, dit-il, cela finirait par un mariage. Immanquablement. Après quelques péripéties fâcheuses, comme de juste! Qu'en pensez-vous?  
Elle eut un sourire de coin.  
—Dans notre cas, la péripétie fâcheuse ou plutôt l'obstacle, c'est...  
—C'est quoi? dites vite...  
Elle dit très lentement.  
—Que je suis fiancée.  
Il se mordit les lèvres. Silence pénible.  
L'ascenseur se remit en mar-

che, juste à point. Sous la lumière revenue, ils clignèrent, éblouis, s'examinant avec curiosité. La porte de fer s'ouvrit, les libéra. Elle lui tendit la main!  
—Merci, dit-elle. Sans vous, je serais devenue folle de terreur, dans ce robot. Vous avez été d'un calme, d'une bonne humeur... Adieu!  
—Au revoir? quémenda-t-il. Voici ma carte, vous y trouverez mon numéro de téléphone.  
Elle lut: "Alain Japy, directeur commercial de la S.A.V.F."  
—Je serais heureux de rencontrer... votre fiancé, ajouta-t-il. La porte de la rue claqua.  
—C'est lui, dit Jacqueline, je reconnais son pas. Il sera inquiet.  
Un gaillard roux, vêtu de tweed, parut dans le hall, chargea, s'arrêta net!  
—A la bonne heure! claironna-t-il. Et moi qui m'inquiétais... Elle haussa les épaules.  
—Jacques-Louis, dit-elle, ne soyez pas ridicule.  
Alain s'avança, se nomma, raconta l'aventure. Le fiancé les scrutait, tous les deux...  
—Vous ne vous êtes pas trop ennuyés, au moins? demanda-t-il, très sarcastique.  
Elle se dressa, les narines pincées.  
—Nous avons passé le temps très agréablement. N'est-ce pas?

—Je suis peut-être de trop? grommela Jacques-Louis, en tournant les talons.  
Alain courut derrière lui, le saisit par le bras.  
—Monsieur, je vous en prie. Tout cela n'a pas le sens commun.  
Il répondit grossièrement!  
—Eh bien: allez-vous-en! Vous n'avez rien à faire ici!  
—Je m'en irai, Monsieur, quand vous m'aurez assuré...  
—Mêlez-vous de vos affaires! Dix heures du soir, le lendemain. Alain avait laissé ouverte la porte de son bureau et travaillait, l'oreille au guet. Des semelles trottèrent sur les dalles. Il claqua sa porte, courut vers l'ascenseur. Déjà le portillon se fermait. Il bondit. Elle s'y trouvait. Ils descendirent en silence. Gênés, tous deux. Son cœur à lui cognait dur.  
Subrepticement, il poussa du coude le bouton "arrêt". L'ascenseur stoppa brutalement.  
—Nous voilà de nouveau en panne, constata-t-elle, d'une toute petite voix, en le regardant par en dessous.  
Il s'approcha, les bras demi-tendus. Elle s'y jeta.  
La panne dura au moins aussi longtemps que la veille. Après quoi, il tendit la main vers les boutons de l'ascenseur.  
—Septième ciel? demanda-t-il.

## LE VOICI! IL EST NOUVEAU!



# Format de bain Lifebuoy

**Vous donne plus de bains...  
plus de protection...  
plus de savon pour votre argent**

**LE VOICI!** Le nouveau, gros format de bain Lifebuoy! C'est le même, merveilleux savon de santé Lifebuoy qu'emploient des milliers de familles pour chasser les germes aussi bien que la saleté... maintenant en nouveau, gros format de bain économique. Essayez-le! Profitez de la protection additionnelle que donne Lifebuoy grâce à son ingrédient purifiant spécial.

SERVEZ-VOUS-EN TOUS LES JOURS

**IL EST MERVEILLEUX —  
CE LIFEBOUOY EN  
NOUVEAU FORMAT DE  
BAIN! TELLEMENT  
PLUS COMMODE —  
IL MOUSSE PLUS  
VITE ET POSSÈDE  
L'INGRÉDIENT PURIFIANT  
QUI AIDE À PROTÉGER  
LA SANTÉ!**

UN  
PRODUIT  
LEVER

**UN FOYER LIFEBOUOY EST UN FOYER PLUS SAIN**

### De Gasperi cherche une situation pour un de ses assassins

ROME. — Le chef du gouvernement italien, M. de Gasperi, cherche une place pour Anton Grillo, le jeune communiste qui avait projeté de l'assassiner et qui va bientôt sortir de prison.  
Grillo avait fait part de son intention à un de ses camarades, Longo, dans une lettre qui tomba aux mains de la Police. Il fut aussitôt arrêté.  
M. de Gasperi pense que les sentiments communistes de Grillo avaient pour cause, la misère qui les accablait, lui et sa famille. Il y avait en effet plusieurs mois que Grillo, qui habitait une petite ville de Calabre, était chômeur.  
M. de Gasperi veut qu'un jour de sa libération Grillo ait un travail qui lui permette de vivre décemment et de faire oublier le fâcheux incident dont il fut la vedette.

# RIEZ... SI VOUS LE VOULEZ



M. L'Esbrauffe est reconnu pour ses magnifiques pourboires.



Ça me fait de la peine mais nous avons donné la situation à la personne qui vous a donné votre lettre de recommandation !



Je me consolerais de son départ mais elle a démantibulé notre maison préfabriquée et l'a apportée avec elle !



Belle soirée !... Des étoiles, la lune, de l'amour et il fallait que tu attrapes un rhume de cerveau... !

COPE, 1949 BY NEA SERVICE, INC.



C'est la seule façon de lui faire laver la voiture !



COPE, 1949 BY NEA SERVICE, INC.

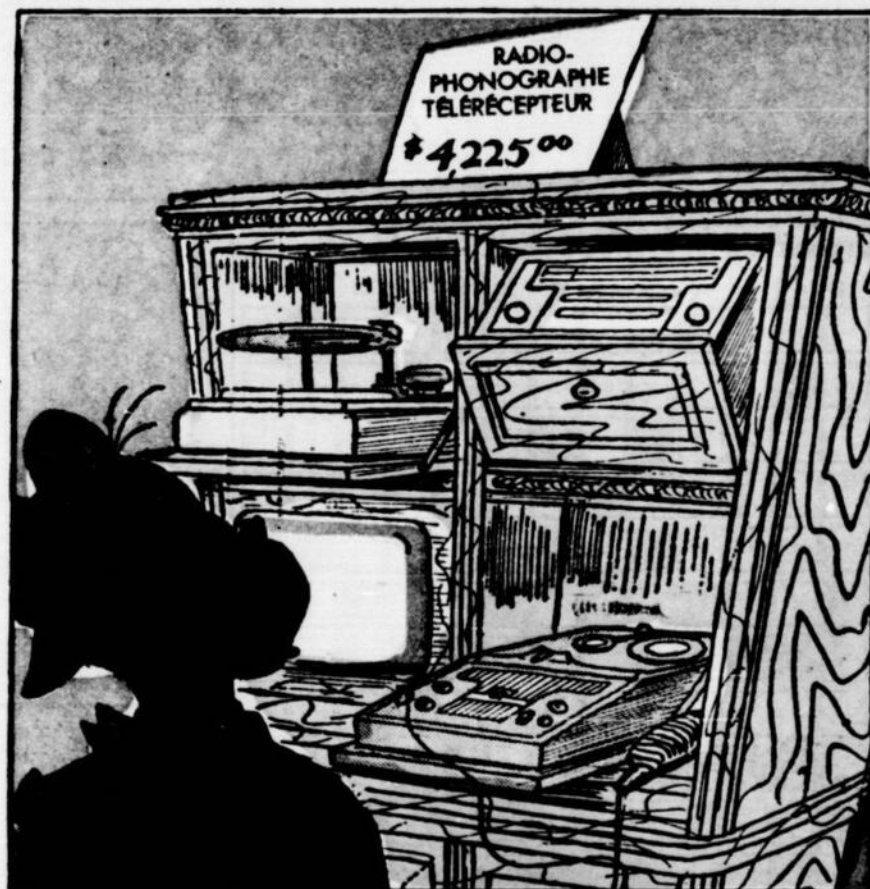
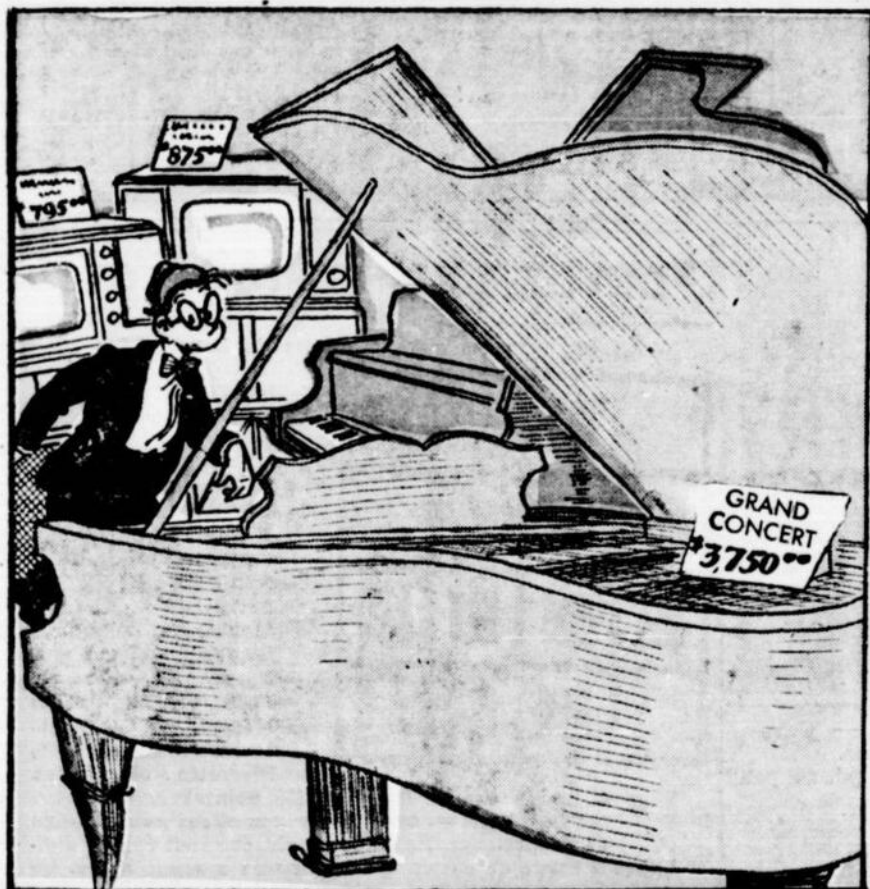
## PIT FAIT DU SPORT



COPE, 1949

# ELPHÈGE LABROUE

par DAVE BREGER





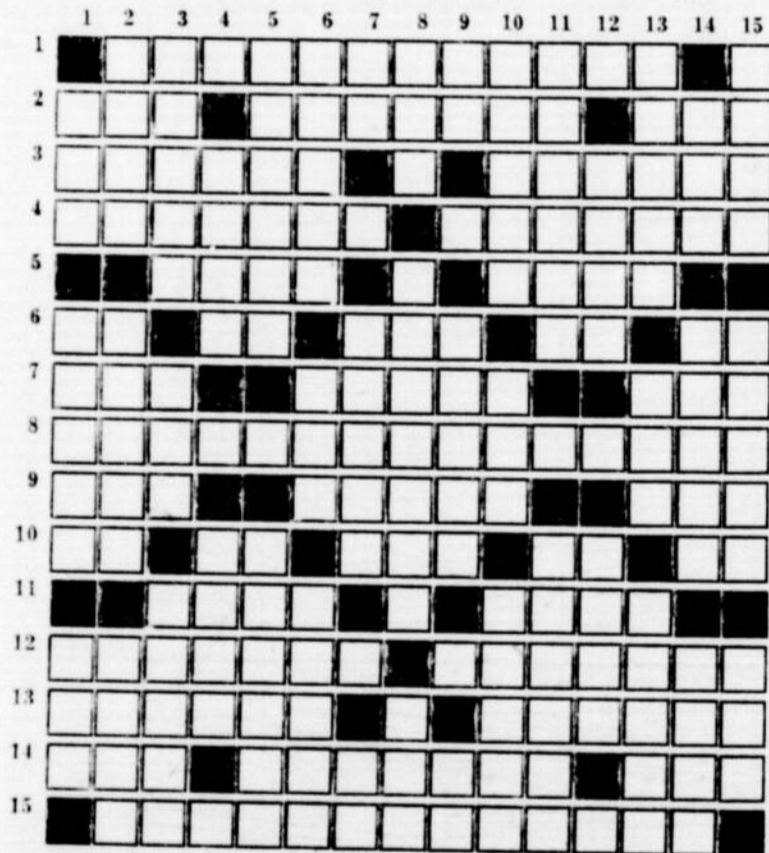
MUTT & JEFF

Clair de lune magnifique, n'est-ce pas?

par BUD FISHER



Mots croisés du "Petit Journal" — No 76



SOLUTION NO 75  
 1 OPHTALMOGRAPHIE  
 2 NÉCESSAIREMENT  
 3 ILLA-COINQUAGES  
 4 ORDRE-CLIQUE  
 5 OH-NAH-LEU-SP  
 6 MAL-MIEVRES-BAH  
 7 ASITIE-SUBIRAL  
 8 NAGER-GRÈBODELO  
 9 CRURAL-URIGOLOP  
 10 IDA-SAIS-LES-NAP  
 11 ES-GD-DL-TEL-SAT  
 12 M-TAMBOUL-TEL-SAT  
 13 NI-T-ELLIS-RE-ARH  
 14 ERE-AG-CONCULITE  
 15 SENAT-CONSULTE

Pouvez-vous en faire autant?

Voici les réponses aux problèmes de la page 31:

|    |    |    |    |
|----|----|----|----|
| 1  | 2  | 3  | 4  |
| 5  | 6  | 7  | 8  |
| 9  | 10 | 11 | 12 |
| 13 | 14 | 15 | 16 |

POINTS

- HISTOIRE DE TUILLES — Voir vignette ci-contre: (20 pts) .....
- DE QUOI S'AGIT-IL? La couperose. (10 pts) .....
- VOGUE LA GALERE — Robert Choquette. (10 points) .....
- NOTES BIOGRAPHIQUES — 1, Hon. Mackenzie King; 2, George - Bernard Shaw; 3, Henry Ford; 4, M. Adrien Hébert, R.C.A.; 5, Louis Fréchette; 6, Pierrette Alarie (Mme Léopold Simoneau); 7, Borduas. (35 points) .....
- BIEN MELANGER! — Chaque verre contient autant qu'au début de l'expérience. Le verre de vin contient 2/4 de cuillerées à soupe de vin et 3/4 de cuillerée à soupe d'eau. Le verre d'eau contient 3/4 de cuillerée de vin et 2/4 de cuillerées d'eau. (10 points) .....
- VENUS DE LOIN — De l'Inde. (15 points) .....

VOTRE TOTAL: .....

**DE BEAUX CILS**  
 FONT LA BEAUTE!  
 Ayez des cils comme des étoiles du cinéma et vos yeux seront fascinants.  
**BEAULASH**  
 vous assurera ce résultat en un mois. Prix 75c (Ajoutez 15c pour frais d'expédition.)  
**POILS FOLLETS SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS**  
**INSTANTANÉMENT**  
 Grâce à la CIRE  
**PILEX**  
 Rapide - Certain - Efficace Sans douleur  
 Préféré des 728 Médecins et Institutions  
 TRAITEMENT COMPLET... 80¢ (Emballe et frais d'expédition 15¢ en plus)  
 Pour renseignements et commandes  
**LABORATOIRES COQUETTE**  
 294 Ste-Catherine O., Montréal, H.A. 6877

**Pilules Dodd's POUR LES REINS**  
 pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS  
**DODDS KIDNEY PILLS**

**PONOL**  
 CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout  
 Dépôt: F.-R. LAROCHE  
 5240, boul. St-Laurent, Montréal

**COMEDONS**  
 Ne pincez pas vos comédons, faites-en l'élimination. Procurez-vous, chez le pharmacien deux onces de poudre "peroxyne" et appliquez doucement sur les comédons avec un linge imbibé d'eau chaude. Cette méthode aussi simple qu'efficace les fera disparaître.

**Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.**  
 Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fières aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrax qui revivifie et renforce. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B, calcium pour améliorer le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Commencez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60¢. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrax pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

**Maux de Tête**  
 Douleurs Périodiques  
 Soulagés par  
**ANTALGINE**

**A l'épreuve**

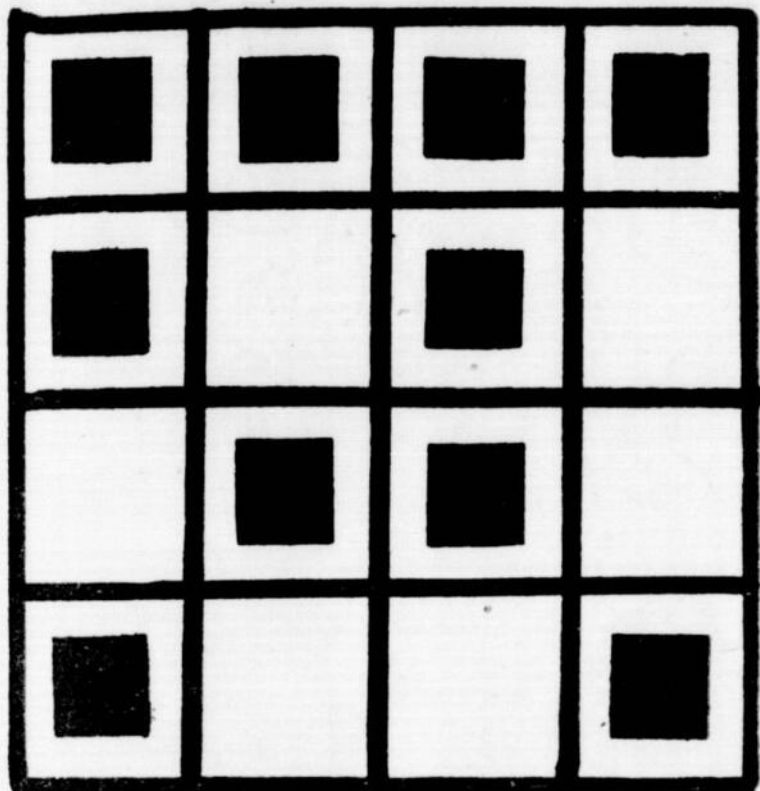
**POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?**

(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)



M. MAURICE LAPORTE

**Monsieur Jean-Maurice Laporte**, directeur-fondateur de Montjoie (auberges de jeunesse), un organisme méritoire opérant sans but lucratif, a subi avec succès l'épreuve du questionnaire apparaissant dans cette page. En répondant à la majorité des problèmes, ce dévoué compatriote a pu compter 85 points sur les 100 possibles. Pouvez-vous en faire autant? On trouvera les réponses en page 30.



**1. Une histoire de tuiles**

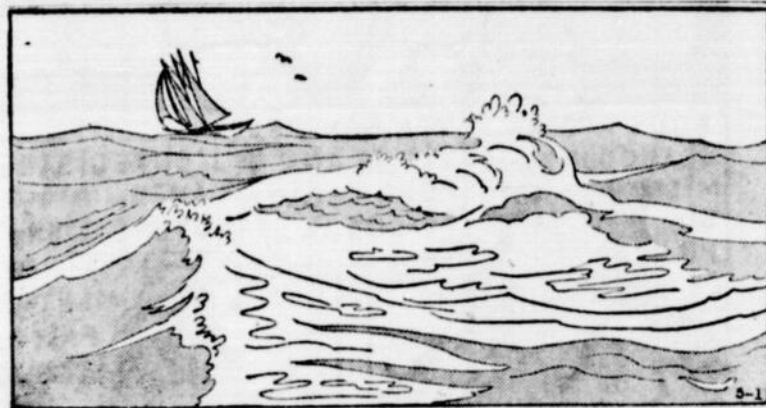
Durant l'heure du dîner, des poseurs de tuiles trouvèrent le moyen de passer le temps, en posant des problèmes avec des morceaux de céramique. Après avoir tracé un dessin sur le sol, tel que celui qu'on voit ici, ils essayèrent de disposer les dix tuiles noires dans les seize carrés, pour qu'il y ait un nombre toujours égal dans chaque sens, c'est-à-dire, horizontal, vertical et oblique. Certes, ils employèrent leurs loisirs durant plusieurs jours, avant de résoudre le problème. Toutefois, un midi, un des ouvriers parvint à placer les tuiles de manière à satisfaire tout le monde. Croyez-le, il n'est point nécessaire d'être un poseur de tuiles pour donner la bonne réponse à notre question. Cependant, il vous deviendra nécessaire d'exercer vos méninges pendant quelques minutes. Non, ne vous découragez pas après la première tentative. Rappelez-vous que la persévérance vainc les pires difficultés. (20 pts)



**2. De quoi s'agit-il?**

Ce sont des ouvriers qui disent, du mal dont est atteint à la figure leur compagnon, Evariste. "Que lui est-il arrivé? Ses joues et son nez étaient pleins de rougeurs." "Sur sa joue gauche, il y avait une petite veine saillante, tout engorgée de sang." "C'est le froid qui a pu causer cela!"

"C'est surtout une question d'état général. Dans pareil cas, la circulation devrait être activée." "Le médecin lui a dit d'éviter les températures extrêmes, le froid ou le chaud, les mets épicés ou farineux et les boissons alcooliques." Par ce qui précède pouvez-vous dire de quelle inflammation faciale souffre Evariste? (10 points)



**3. Vogue la galère**

De tout temps, les artistes, poètes et peintres ont chanté la mer et ses beautés. Car, quel est celui qui devant une vaste étendue d'eau n'a pas admiré la grandeur de la nature à l'aurore ou au crépuscule! Un écrivain canadien a écrit un long poème, contenant plus de 2,000 vers sur une vaste nappe d'eau, calme ou turbulente tour à tour. Cette oeuvre s'intitule LA MER; et, quoique cet ouvrage ne se retrouve pas encore chez les libraires — on annonce sa publication depuis plusieurs années, — les Canadiens ont pu entendre des extraits fort dédifiants à la radio. Quel est l'auteur de ce poème, LA MER? (10 points)

**4. Notes biographiques**

Dans chaque cas, il vous faut découvrir le nom du héros que vous retrouverez dans la liste apparaissant au bas de ce problème.

- Après avoir longtemps appuyé la politique d'un homme d'Etat canadien d'origine française, il devint à son tour premier ministre du pays. Ne parlant que l'anglais, cet homme dirigea ensuite le parti durant de longues années. Il céda sa place à un autre Canadien de langue française.
- Celui-ci vit et écrit toujours. On le compare aujourd'hui à Shakespeare. Cet Irlandais s'est taillé une réputation vraiment enviable comme humoriste. Ses bons mots sont répétés à travers le monde.
- Cet Américain persévérant ne parvint à la fortune que dans la quarantaine. Puis, il devint riche, grâce aux signes "T" et "V-8".
- Né d'un père illustre qui a laissé son nom à l'art sculptural canadien, ce Montréalais a peint de nombreuses scènes de la métropole et du port. Il poursuit toujours sa carrière dans la deuxième ville française du monde.
- Ce poète canadien vit le jour à Lévis. Plus tard, il devint membre du parlement provincial. Cette gloire de nos lettres vécut longtemps à Montréal, et ses cendres reposent aujourd'hui au cimetière de la Côte-des-Neiges.
- Cette cantatrice canadienne appartient à une famille d'artistes. A la suite d'un concours de chant à la radio des Etats-Unis, elle fut engagée par le Metropolitan Opera de New-York. Aujourd'hui, elle est mariée à un chanteur bien connu.
- Cet artiste-peintre canadien étudia d'abord avec le maître Osias Leduc, son compatriote. Plus tard, il fut le chef d'une école de peinture moderne. Ses adeptes portent fièrement le titre d'"automatistes". Récemment, il remporta le premier prix au Salon du Printemps, organisé par l'Art Association de Montréal.

Choisissez vos héros parmi ces noms: Louis Saint-Laurent, Henri Bourassa, W.-L. Mackenzie King, sir Wilfrid Laurier, Erskine Caldwell, G.-B. Shaw, Sinclair Lewis, Wm. Thackeray, Walter Scott, Henry Ford, John D. Rockefeller, F.-D. Roosevelt, Pierpont Morgan, Osias Leduc, Marc-Aurèle Fortin, Adrien Hébert, Suzor-Riquien, Alfred Laliberté, Octave Crémazie, Louis Fréchette, Emile Nelligan, Albani, Jeanne Desjardins, Pierrette Alarie, Pelland, Borduas. (5 points pour chaque bonne réponse, avec total de 35)



**5. Bien mélanger!**

Dans un premier verre, versez trois cuillerées à soupe de vin. Puis, dans un second récipient semblable, mettez trois cuillerées à soupe d'eau. Maintenant, prenez une cuillerée de vin et versez-la dans le verre d'eau. A ce point de l'expérience, veuillez mélanger. Ceci fait, prenez une cuillerée du mélange et versez-la dans le vin. Dites lequel des deux verres contient plus qu'au début? Donnez les proportions des deux mélanges? (5 points pour chaque réponse exacte; total de 10)



**6. Venus de loin**

Ces hommes s'établirent au Canada il y a plus de 40 ans. Certes, c'est chose facile que de nommer leur patrie d'origine, après avoir noté leurs traits et leurs longues barbes blanches. D'où vinrent-ils avant de fouler le sol américain? (15 points)

# ZIG et PUCE

PAR ALAIN SAINT-OGAN.

CE DÉTECTIVE M'AGACE AVEC SA CASQUETTE COLLÉE SUR SA TÊTE...

JE DOUTE QUE CE SOIT LUI QUI RETROUVE PUCE.

SAUF LA CUISINIÈRE QUI EST SORTIÈRE, LE PERSONNEL EST AU COMPLET.

NOUS, CACAO ET COCOA, ÊTRES BONS NÈGRES.

CES BRAVES NOIRS SONT DE DEVOUÉS SERVITEURS, DÉTECTIVE, QUI N'ONT QUE LE LÉGER DÉFAUT D'ÊTRE UN PEU GLOUTONS.

NOUS AVOIR BEAUCOUP AIMÉ MIS SIÈ PUCE.

Y'A BON PETIT BLANC POUR CACAO ET COCOA...

J'ENREGISTRE L'AVEU... MAIS VOYONS L'ENCHÂÎNEMENT DES FAITS.

DÈS SON ARRIVÉE À NEW-YORK PUCE SE PRÉSENTE ICI AVEC LE PINGOUIN...

PERMETTEZ, DÉTECTIVE, LE PINGOUIN... JUSTEMENT... NOUS...

C'EST CURIEUX CE QU'IL A LA VOIX DE... C'EST À CROIRE QUE...

LAISSEZ-MOI PARLER... DONC PUCE ET ALFRED QUE PERSONNE N'ATTEND, ARRIVENT UN BEAU MATIN...

MISS DOLLY ET SON ONCLE SONT EN VILLE AVEC LE CHAUFFEUR, LA FEMME DE CHAMBRE ET LA CUISINIÈRE FONT DES COURSES. SEULS LES NÈGRES SE TROUVENT LÀ...

PUCE FAMILIER DE LA MAISON, S'INSTALLÉ DANS UN FAUTEUIL ET PATI-QUE PAR LE VOYAGE, S'ENDORT, ALORS UNE VISION...

SE PRODUIT DANS LE CERVEAU DES NÈGRES

PUCE EST GRASSOUILLET... APPÉTISSANT... ILS REPENSSENT AUX REPAS CANNIBALES DE LEUR ENFANCE...

VOUS NE PRÉTENDEZ PAS, DÉTECTIVE, QUE COCOA ET CACAO ONT MANGÉ PUCE !...

CE N'EST PAS SÉRIEUX !...

C'EST CERTAINEMENT LUI...

QUAND IL S'AGIT D'ASSOUVIR SA FAIM DE CHAIR HUMAINE, L'ANTHROPOPHAGE DEVIENT ASTUCIEUX... NOS NÈGRES DÉCOUPENT PUCE POUR LE FAIRE CUIRE PLUS FACILEMENT ET COMME LA PRÉSENCE DU PINGOUIN SERAIT INEXPLICABLE, ILS...

... ILS LE DÉVORENT. ÉGALEMENT, N'EST-CE PAS, HECTOR HAMECON ?... L'ENNUI, C'EST QU'ALFRED EST AVARNOPLÉ !

VOUS M'AVEZ RECONNU, ZIG... EH BIEN ! OUI, JE SUIS HECTOR HAMECON ET, CETTE FOIS, VOUS ALLEZ ADMETTRE QUE JE SUIS UN GRAND POLICIER.

VOUS CROYEZ QU'ALFRED EST À VARNOPLE... VOYEZ CE QU'IL EN RESTE : CE BOUT DE PATTE TROUVÉ DANS LA CHAMBRE DES NÈGRES AVEC CET OS DE PUCE, ULTIMES RELIÈRES DUSI-NISTRE FESTIN !...

PAUVRES NÈGRES ÊTRE PERDUS !...

Si CE N'EST PAS UNE HONTE ! JE RENTRE ET QU'EST-CE QUE JE RETROUVE DANS LA GLACIÈRE ? PLUS RIEN ! CES MAUDITS MORICAUDS ONT VOLÉ LE CANARD ET LE RESTE DUGIGOT !

COPYRIGHT BY ZORRO AND ST OGAN.